

ar Soner

N° 319 - Janvier - Février - Mars 1992 - 15 Fr
Genver - C'hwevrer - Meurz - 44ème année

Traoù
Breiz
a zo
hon traoù



BODADEG AR SONERION ASSEMBLÉE DES SONNEURS DE BRETAGNE

PETITES ANNONCES

A VENDRE

Tissu imprimé gris - rayé noir
Largeur : 150/160
Prix : 160 Fr/mètre
S'adresser à :
Maryvonne Tymen
Rue Léonard de Vinci
29900 CONCARNEAU
Tél. 98.97.47.09

ou
Christelle RANNOU
6, impasse des Camélias
29390 BANNALEC
Tél. 98.39.88.75

A VENDRE

Flûte traversière
en Ré - Deux clés
Très bon état (vendue pour cause
de double emploi) 2500 Fr
Jean-Luc THOMAS
96.45.75.15 (semaine)
96.46.46.34 (week-end)

A VENDRE

SERIE DE BOMBARDES
GLET & HERVIEUX
Bagad du Moulin Vert
Tél. 98.55.55.94 (heures repas)

L'association Sonneurs de Veuze
propose :

UN EMPLOI sérieux à sonneur
(binioù ou cornemuse écossaise)
pour cours de veuze débutants
à partir de novembre 1992
sur Nantes (un soir par semaine)
et (ou) sur Vendée
(quatre soirs par semaine).
Minimum d'élèves garanti
et bonne rémunération.

Contacter :

Sonneurs de Veuze
40.74.26.78 (avec répondeur)
ou 51.68.39.46.
Ou écrire : 3, rue Harrouys,
44000 Nantes.

A VENDRE

UILLEAN PIPES (half set)
fabriquée à Dublin
par Dan O'Dowd
4500 Fr
Yann LE HEGARAT
Canacan
35470 PLECHATTEL
Tél. 99.43.71.70

DIWAN RECRUTE

Recrutement
d'instituteurs-stagiaires
pour septembre 1992
(formation rémunérée)
— BAC + 2 —
Minimum de connaissance
de la langue bretonne exigé
Adresser lettre
et curriculum vitae
DIWAN
B.P. N° 22
29870 LANNILIS

AR SONER
N°319

SOMMAIRE

CONCOURS DE PONTIVY	4
CONCOURS DE ROSTRENE	5
ASSEMBLEE GENERALE DE B.A.S.	6
4ème RENCONTRES DE LA CLARINETTE	7
40ème ANNIVERSAIRE DE QUIC-EN-GROIGNE	8 - 9
WEEK-END DE LA BOMBARDE	10 - 11
CONCERTO DES LOUSTICS	12 - 13
AU PAYS DES PENN MAOUT	14 - 15
GAVOITE BIGOUDENE	16 - 19
HISTOIRE DE LA CORNEMUSE	20 - 23
LA GAÏDA EN BULGARIE	24 - 27
PARTITIONS POUR ENSEMBLES DE BOMBARDES	28 - 29
LE KAN AR BOBL A VINGT ANS	30 - 31
UNE THESE SUR LE PIBROCH	32
DISCOGRAPHIE	34 - 35

En couverture : joueur de kaba gaida au festival de Koprivshtitsa
Photo Jakas Quic'han

Rédaction - Administration - Publicité

13, rue Louis de Montcalm
29000 QUIMPER - Tél. 98.95.76.13

Directeur de la Publication

Alan LE BUHE
Le Penher Lapaul
56550 LOCOAL-MENDON

Photocomposition - Photogravure

Editions Nouvelles du Finistère
55, route de Brest
29103 QUIMPER Cédex - Tél. 98.95.16.01

Imprimerie

CLOÏTRE IMPRIMEURS
Z.A. Voie Express RN 12
29800 SAINT THONAN - Tél. 98.34.45.45
CPPAP 71218
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1991.

ar Soner

NOM :

Prénom :

Adresse :

Abonnement pour un an à partir du N° :

Reabonnement à partir du N° :

En cas de changement d'adresse, prière
de nous retourner l'ancienne bande

ABONNEMENT : 80 Fr.

ETRANGER : 120 Fr.

ABONNEMENT DE SOUTIEN : 100 Fr.

CI-JOINT LE REGLEMENT PAR
CHEQUE POSTAL
CHEQUE BANCAIRE
MANDAT

C.C.P. : B.A.S. - AR SONER
RENNES n° 331.48 C

"Ma banque innove,
j'y gagne".

Terme 3 :
"Dès 3 mois,
c'est tout bénéfice"

**Crédit Mutuel
de Bretagne**
une banque à qui parler

INSEE

43^{ème} CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOU

3^{ème} CATEGORIE

PONTIVY — 5 AVRIL 1992

LE PREMIER BAGAD-ECOLE A QUARANTE ANS

Quel que soit le genre de sentiment que peut inspirer une période passée sous les drapeaux, ou ceux découlant d'un séjour au Bagad de Lann-Bihoué, force est de reconnaître que celui-ci représente un inestimable auxiliaire de notre genre musical.

C'est par centaines que l'on a pu y apprendre, ou améliorer, sa technique instrumentale, accroître ses connaissances musicales et culturelles, ou simplement apprendre à jouer en groupe. C'est par dizaines que l'on a pu y apprendre à diriger un pupitre ou un ensemble: accord et animation de groupe, création et mise au point de répertoires, témoins les initiatives de ces dernières années.

On mesure donc mal l'économie de temps et d'énergie ainsi réalisée par B.A.S. et la musique de bagad. C'est surtout cela, je pense, que doit évoquer pour nous le tout proche quarantième anniversaire de ce groupe qui fut (avant la lettre) et reste le premier bagad école.

Jean-Luc Le Moign



Bagad de Vire



Bagad de Beuzec Cap Sizun

BAGADOU	ENSEMBLE		BINIOU		BOMBARDE		BATTERIE		TOTAL	MOYENNE	CLASSEMENT
	Joël CLEMENT	J.Claude VIGOUROUX	Dominique DREZEN	J-Noël MUSELLEC	Hervé CHEVROLIER	Hervé GUILLO	Gilles LE NEDIC	Daniel MILLAREC			
1 - CAMORS	13,5	13	13	13	14	13,5	16	15	111	13,87	4
2 - LE FAOUET	15,5	15	13,5	13,5	13,75	13	13	13	110,25	13,78	5
3 - PLUNERET	14,5	14,5	15	14	14	14,75	11,5	11,5	109,75	13,71	Non classé
4 - CAP CAVAL	14	14	17	16,5	12,5	11,25	14	13,5	112,5	14,6	3
5 - POULDERGAT	13,5	13,5	12	12	11,25	11	13	13,5	99,75	12,46	7
6 - VIRE	16,5	16,5	16	15,5	14,5	14,25	18	17,5	128,75	16,09	1
7 - PERROS-GUIREC	16	16	13,5	13	12	11,25	14	14	109,75	13,71	6
8 - BEUZEC CAP SIZUN	16	16	15,5	14,5	14,5	14,25	15,5	15,5	121,75	15,21	2

43^{ème} CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOU

2^{ème} CATEGORIE

ROSTRENNEN
12 AVRIL 1992



Bagad Keriz (Cléchy)



Bagad du Moulin Vert (Dumpeur)

Kerlenn Pondi (Pontivy)

BAGADOU	TERROIR		ENSEMBLE		CORNEMUSE		BOMBARDE		BATTERIE		TOTAL	MOYENNE	CLASSEMENT
	Bernard LE BRETON	Hervé VILLIEU	Christian MICHEL	Gwenael RENARD	Xavier COLLETER	J-Gildas TOUZE	J-Luc LE GUENEC	Amaud CIAPOLINO	Patrick BELLOIR	Maurice POMMESEUIL			
MOULIN VERT	15	15	15	14,5	16	16,25	17	17	15	14,5	155,25	15,52	2
KERIZ/CLICHY	12	12	15,5	15,5	15,5	15,5	17	17	18	18	156	15,60	1
PLOUGASTEL-DAULAS	14,5	14,5	14,5	14	15	15	17	17	12	11,5	145	14,5	4
ELVEN	13,5	13,5	13	13	14	14	15,5	15,5	12	12	136	13,6	6
BUBRY	12	12	13	13	14,5	14,5	14	14	14	13,5	134,5	13,45	8
PONTIVY	13	13	14,75	13,5	15,75	16	17	17	16,5	17,5	154	15,4	3
GWENGAMP	13,5	13,5	14	15	14,75	14,70	15,5	15,5	14	14	144,45	14,44	5
VERN-SUR-SEICHE	12,5	12,5	13,5	12,5	12,5	12,8	15	15	14,5	14	134,8	13,48	7

ASSEMBLEE GENERALE 1991 DE B.A.S.

L'assemblée générale de Bodadeg ar Sonerion s'est tenue le dimanche 24 novembre 1991 au Centre culturel Amzer Nevez de Soyé en Ploemeur. Une cinquantaine de bagadoù y étaient représentés.

Le président Alain Le Buhé ouvre l'assemblée par un rapport moral précisant l'idée qu'il se fait de son rôle au sein d'une association caractérisée par un «bouillonnement de vie musicale et culturelle et de rencontres humaines». Dans la perspective de redessiner au plus tôt les contours d'une organisation permettant de rendre plus responsable la dimension départementale, il propose la constitution d'une commission ayant pour fonction de refondre les statuts de l'association. Le président de B.A.S. assure par ailleurs ses fonctions de représentation auprès des diverses instances socio-culturelles, et il envisage de développer, en les améliorant, les relations avec les autres associations de Bretagne.

Dans son rapport d'activité, André Renard, secrétaire général, souligne le succès constant du Championnat des Bagadoù. Si trente-huit groupes se sont retrouvés à Lorient, quarante-et-un ont pris part à l'ensemble des épreuves dont l'organisation est à présent bien rodée. Il en va de même pour le Championnat de Bretagne des Sonneurs par couple. Les éliminatoires mises sur pied par André Thomas pour la catégorie koz ont elle aussi donné satisfaction. Au chapitre de l'enseignement : les crédits régionaux ont été reconduits permettant d'organiser six cents heures de cours. Un enseignement bénéfique si l'on se réfère aux résultats obtenus par les groupes bénéficiaires. Le stage de fin d'année, avancé de Noël à la Toussaint, a rassemblé plus d'une centaine de participants venus de toutes les sections.

Olivier Urvoy, président de B.A.S. Aodou an Arvor, annonce cinq groupes pour son département. L'enseignement y connaît un succès certain, ce qui ne va donc pas sans poser quelques problèmes, l'enveloppe allouée ne suivant pas la progression du nombre de groupes. Le stage départemental de fin 1990 avait rassemblé quatre-vingts élèves.

Stéphane Riou, de B.A.S. Pen ar Bed, présente la structure d'enseignement du Finistère, employant à présent six moniteurs, soit deux par pupitre. Trois stages, rassemblant deux cent cinquante stagiaires, ont été organisés. Les manifestations maintenant rituelles ont eu lieu : concert de cornemuse de fin d'année, week-end de la bombarde, Menez Meur. Les deux premiers tomes de la méthode de bombarde de Pascal Rode ont déjà paru.

Bob Haslé, président de B.A.S. Bro Roazon, annonce dix groupes. La formation, à l'échelle du département, s'organise selon deux pôles : Rennes et Saint-Malo. Deux stages (chaque fois cent dix musiciens) ont eu lieu à Dol, ainsi que six week-end d'étude. Se posent pour ce département également des problèmes de financement.

Christian Méhat, président de B.A.S. Bro an Naoned, présente un rapport en forme de constat d'échec : peu de groupes, crédits insuffisants pour en lancer de nouveaux, les subventions départementales ne permettant aucunement de mettre sur pied un plan de formation.

Michel Berthé, président de B.A.S. Bro Gwened, se montre satisfait du bilan de son département, qui touche les bénéfices des efforts poursuivis depuis plusieurs années. La mise en pratique du plan de formation est confié à Jean-Luc Le Moign, et a prouvé son efficacité. Le Morbihan a vu se dérouler les concerts de Quiberon, le Trophée Ronsed Mor, le Week-end de la cornemuse. Il se félicite par ailleurs de l'existence dans son département d'un bagad-école.

Yann Nicolas, président de B.A.S. Divroët, exprime les difficultés qu'éprouve une section de huit groupes très dispersés. Trois de ceux-ci ont néanmoins pris part aux concours. Un stage a pu être organisé, ainsi que des éliminatoires pour les deux groupes de quatrième catégorie souhaitant se présenter à Lorient.

Nathalie Drant, secrétaire de la Commission technique et musical, met l'accent principalement sur la réflexion menée en 1991 sur les divers problèmes posés par les concours, avec pour objectif de réécrire le règlement du Championnat des bagadoù.

Les deux responsables de la commission des sonneurs par couple, André Thomas et Erwan Ropars, annoncent que la date du concours de Gourin est à réévaluer.

Du rapport financier présenté par André Renard se dégagent les grandes lignes suivantes : compte de résultat 1990 en excédent, diminution des dépenses courantes, augmentation sur les charges de personnel et les charges sociales, recettes en augmentation.

On doit cependant regretter le retard apporté par certaines grandes fêtes à régler leurs dettes, ce qui met à mal la trésorerie de B.A.S.

Absent, Roger Le Guénic a chargé Annick Vogl de présenter son rapport pour 1991. Une année qui se caractérise par le nombre de demandes tardives de la part de certains comités (cause principale : la guerre du Golfe et la psychose en résultat). Bien des projets ont été annulés pour les mêmes raisons. S'y est ajoutée la difficulté, habituelle, de trouver les bagadoù disponibles au mois d'août.

Ont été élus, ou réélus, pour trois ans, au Comité Directeur : Joël Clément (1193 voix), André Le Meut (1168 voix), André Thomas (1144 voix), Yves Posséme (1143 voix), Jean-Michel Mahévas (1140 voix), Michel Berthé (1114 voix), Alain Le Buhé (1091 voix), Erwan Ropars (1066 voix).

En remplacement de Liliane Leroux et de Hubert Poupard, démissionnaires, ont été élus pour deux ans : Olivier Urvoy (1041 voix) et Jean-Louis Le Boëté (1041 voix).

Les cachets et les cotisations 1992 sont votés à la majorité.

Sur proposition de Michel Berthé, il est décidé d'organiser dès que possible une réunion des divers présidents et responsables de section départementale.

4èmes RENCONTRES INTERNATIONALES DE LA CLARINETTE POPULAIRE BERRIEN - GLOMEL - 27/31 MAI 1992

Le rendez-vous international de la clarinette : de l'Inde à la Bretagne, en passant par l'Europe centrale, la clarinette populaire connaît un engouement croissant. Lors des trois premières rencontres de la clarinette populaire, les sonneurs bretons accueillent des joueurs de Grèce, de Martinique, de Cantabrie, du Rajasthan, du pays Basque, de Turquie, de Bulgarie, du Brésil, d'Italie, d'Espagne, et des jazzmen. Beaucoup de ces formations où la clarinette tenait la place d'instrument soliste, se produisaient pour la première fois en France ou en Europe.

la participation des P.D.G. au côté du bagad de Pommerit-le-Vicomte lors du concours de deuxième catégorie 1991 à Rostrenen où le programme interprété était issu d'une étroite collaboration ponctuée de plusieurs stages où le bagad avait pu étudier le style fisé au cœur du pays fisé au contact des sonneurs et de la population locale. Cette collaboration s'est d'ailleurs conclue lors des troisièmes rencontres de la clarinette populaire par la participation active du bagad à la fête populaire du dimanche où le mot convivialité prend tout son sens !

Duo Esbelin-Pouget (Auvergne)
- Michel Esbelin (clarinette, violon)
- Frédéric Pouget (clarinette, chabrette)
Michel Esbelin, l'un des meilleurs «cabretaires» (il a gagné la médaille d'or de cabrette à Paris), s'est adjoint le service de Frédéric Pouget (lui aussi spécialiste des musiques du Massif Central et utilise la clarinette en accompagnement ou à l'unisson du jeu si sophistiqué de la musette auvergnate.

Quintet de clarinettes (Bretagne)

- Michel Aumont,
- Dominique Jouve,
- Dominique Le Bozec,
- Erik Marchand,
- Bernard Subert.
Présent, la première année pour une rencontre avec Louis Scavis, la deuxième année avec le Quintet de Sylvain Kassap pour une reprise d'une création de l'Europa Jazz Festival du Mans, le Quintet Clarinettes propose un concert en son nom propre cette année.

Cinq personnalités musicales, un mélange qui va du jeu traditionnel de la treujenn-gaol à des sonorités contemporaines et à l'improvisation.

Madagascar.

7 musiciens.
A Madagascar, des orchestres de type fanfare accompagnent «la fête de retour-nement des morts». Ces orchestres dont l'instrumentation est européenne (clarinettes, trompettes, violons, grosse caisse, tambour) et dont l'existence est attestée depuis une centaine d'années, interprètent une musique tout à fait originale d'inspiration locale : polyphonie, polyrythmie, pentatonisme,...

Roumanie.

Pour la première fois, nous accueillerons une clarinette hybride : en effet le taragot, commun à la Roumanie et à la Hongrie est une clarinette à perce de saxophone. La musique de taragot est une musique virtuose qui accompagne les danses rapides pendant les noces et les fêtes des villages roumains ; les musiciens jouent au sein de petits orchestres (taraf), incluant cymbalum, violon, contrebasse et accordéon.

Martinique.

Dans le cadre des échanges suivis entre nos rencontres et le festival international de la clarinette du Lamentin (Martinique), nous invitons cette année une formation de musiciens martiniquais pour une «Nuit de la Biguine».



LE PROGRAMME 1992

L'édition 1992 assurera à nouveau un eclectisme international. Des groupes viendront d'Italie, de Roumanie, de Madagascar, d'Auvergne, de Martinique et bien sûr de Bretagne (voir programme).

La clarinette a, en Bretagne, une place primordiale dans la musique instrumentale traditionnelle. Très implantée dans le sud des Côtes d'Armor, la «Treujenn-Gaol» connaît un regain d'intérêt dans les Monts d'Arrée. Une cinquantaine de sonneurs de clarinette rassemblés dans l'association *Paotred an Dreujenn-Gaol*, les P.D.G., lui redonne un nouveau souffle. Outre cette grande rencontre internationale annuelle, les P.D.G. participent à de nombreuses animations et assurent des cours de formation à l'instrument afin que la tradition se transmette et soit le point de départ d'une nouvelle création. Remarquons en effet

Carlos Actis Dato Quartetto (Italie)

- Carlos Actis Dato (saxophone et clarinette basse)
- Pier Ponso (saxophone, clarinettes)
- Enrico Fazio (contrebasse)
- Fiorenzo Sordini (batterie)

Formation la plus amusante et originale du nouveau jazz italien, elle offre une musique qui est un vrai spectacle d'improvisation autant musicale que scénique. Le groupe utilise les morceaux écrits par Carlo, inspirés du jazz et des musiques populaires de la Méditerranée, du Moyen-Orient, de l'Afrique, de la chanson italienne... Matériaux liés par un discours de composition et d'improvisation actuel, assaisonné d'une bonne dose d'humour.

HERVIEUX & GLET

luthiers

LE VAL 56350 RIEUX TEL. 99.91.90.68



Bombardés (soprano, alto, ténor) - Binious koz - Cornemuses écossaises - Veuzes - Cornemuses en Sol - Clarinettes - Pratiques - Flûtes traversières - Saxophones bois - Hautbois - Low whistles - Cornemuses - Flûtes à bec... Accessoires et matériel d'entretien - Etuis - Partitions - Méthodes

QUIC-EN-GROIGNE, AINSI SERA CAR TEL EST MON BON PLAISIR

Cette phrase célèbre de la Duchesse Anne, prononcée pour mettre fin aux critiques émises quant à la construction d'une tour qui porte aujourd'hui le nom de *Quic-en-Groigne* a été reprise par les fondateurs du groupe folklorique de Saint-Malo lorsque en 1951 ils décidèrent de créer une association dont l'activité serait de promouvoir la culture bretonne sous toutes ses formes.

Depuis cette année 1951, le groupe *Quic-en-Groigne* a grandi. Ses trente ans avaient été fêtés comme il se devait, mais un quarantième anniversaire, c'est forcément différent. On dit d'un homme de quarante ans qu'il est dans la force de l'âge. Cela doit être vrai également pour *Quic-en-Groigne*, à en juger par les trois jours de festivités organisés pour cet anniversaire. Au programme : de la musique et des danses, histoire de replonger les anciens dans leurs souvenirs plus ou moins lointains.

C'est d'ailleurs dans la fébrilité d'une avant-première que ces retrouvailles ont commencé. Après des mois de travail, le rideau allait pouvoir se lever. Tous étaient prêts, les techniciens du son et de la lumière, le photographe, le caméraman et bien sûr les artisans, pour offrir aux invi-



Le groupe à ses débuts

tés, réunis dans l'auditorium du Palais du Grand Large, un spectacle inoubliable.

Jeanne Lecocq et Jacques Malard, deux des fondateurs du groupe, ont donné le coup d'envoi de cette représentation basée sur un rappel de l'histoire du

Quic-en-Groigne et de son évolution au fil des ans. Le tout, présenté sous la forme d'un mélange de diapositives, de musique et de danses enrobé d'un somptueux jeu de lumières. Il n'en fallait pas plus pour enthousiasmer un public nombreux et fort chaleureux. Après le spectacle, les couche-tard se sont gentiment laissés entraîner au local du groupe, histoire de commencer à remuer des tonnes de souvenirs. Dans ces moments-là, les nuits passent vite et dans la brume du petit matin ont débarqué les sonneurs du *Vale of Atholl Pipe Band*, venus tout exprès pour l'occasion.

Bien que très fatigués par une nuit sur une mer bien agitée, il leur restait suffisamment de force et d'humour pour animer la réception donnée le samedi midi par Monsieur René Couans, député-maire de Saint-Malo, entouré de ses adjoints, Mme Le Morvan et MM. Lebeau, Bourbon, Japhet et Landier.

Après un festin de roi, nos seigneurs se devaient d'aller animer la Vieille Ville en compagnie des invités, musiciens et danseurs venus des quatre coins de Bretagne (Brest, Auray, Quimper, Penhars, Douarnenez, et quelques représentants des cercles de Saint-Grégoire, Paimpol,



Pont-l'Abbé et Bugale an Oriant), et comme de valeureux guerriers, ils sont tous partis à l'assaut de l'intra-muros pour faire vibrer ses murs au son de la cornemuse contre pluies et vents.

Mais les dieux, furieux de ne pouvoir participer à la fête, se montrèrent d'une rare violence à l'égard de la cité corsaire qui dut abriter prématurément nos braves Bretons dans ses tavernes. C'est ainsi que le spectacle est tombé à l'eau.

Le fest noz animé par le groupe Storian a remonté le moral des troupes, quelques sonneurs de couple ont également apporté leur soutien, même le bagad Kemper a voulu prendre sa revanche sur le mauvais temps de l'après-midi en y allant de ses airs à danser... Encore une nuit dont on se rappellera...

Le dimanche matin, une messe a été célébrée en mémoire des anciens de *Quic-en-Groigne* aujourd'hui disparus.

Au cours d'un apéritif servi à l'extérieur sous un soleil éclatant, on a pu entendre les présidents des fédérations B.A.S. et War'l. Leur prononcer des discours qui traduisaient très clairement le plaisir qu'ils éprouvaient à être présents. Le président de *Quic-en-Groigne*, Maurice Penvern, a remercié les personnalités présentes parmi lesquelles se trouvaient deux anciens présidents du groupe, Messieurs Le Vacon et Lalouette.

Mais tout a une fin, et ce quarantième anniversaire s'est terminé par un dernier repas pris en commun. Et de quoi parlait-on à table ? Du cinquantième, bien sûr...

Un petit rappel aux collectionneurs en tous genres. *Quic-en-Groigne* a produit une cassette vidéo de son spectacle du quarantième anniversaire, une cas-

sette audio est également à votre disposition ainsi que des T-shirts, des pin's et des autocollants.

Pour se les procurer, écrire à :
Groupe folklorique *Quic-en-Groigne*
18, rue Henri Barbot
35400 SAINT-MALO
Tél. 99.81.98.01.



Au théâtre de St-Servan (oct. 91)

KENAVO AOTROU PENVERN

Toutes les générations de *Quic-en-Groigne* se sont retrouvées à l'église de Paramé, ce jeudi 12 mars, pour entourer de leur sympathie la famille de Monsieur Auguste Penvern.

Que représentait Monsieur Penvern pour chacun d'entre nous ?

Pour les plus anciens, c'était le talarbader de Saint-Geven, arrivé à Paramé avec une tradition de sonneur qui n'existait pas ici. Compère pour sonner les danses en couple, ce sera également le compagnon du pupitre bombardés dans notre bagad en formation.

Quand l'évolution de nos activités nous a fait créer un cercle, c'est Auguste Penvern qui prit la présidence du groupe folklorique de la Côte d'Emeraude.

Il fut ainsi le premier et l'unique président de ce cercle qui — fusionnant avec le bagad — deviendrait le groupe folklorique *Quic-en-Groigne* que nous avons bâti ensemble.

Pour la plupart, Monsieur Penvern sera désormais le père de Maurice Gérard

et Janick qui ont marqué et qui marquent toujours la vie du groupe.

— Pendant des années nous avons sonné ensemble, et, malgré la tradition, je l'ai toujours vouvoyé et appelé « Monsieur » Penvern.



Il était présent au 40ème anniversaire du groupe, et les plus anciens avaient été heureux de le retrouver.

Ce jour-là, une photo-symbole de

sept sonneurs (photo prise à Rothéneuf il y a quarante ans) dominait les festivités. A cette date du 5 octobre 1991, les sept sonneurs étaient encore de ce monde. La première page de notre histoire est maintenant tournée...

Oui, toutes les générations de *Quic-en-Groigne* se trouvaient réunies ou représentées, ce jeudi 12 mars, pour témoigner leur amitié à Madame Penvern, à Maurice et Marie-France, à Gérard, à Janick, à tous les membres de leur famille.

... et pour dire leur Kenavo au compère, au compagnon sonneur, au président, à l'« Ami » qui venait de les quitter.

Dans une église comble, quelle émotion avec le cantique du Paradis que nous avions sans doute sonné ensemble autrefois... que d'émotion quand les sonneurs du bagad ont su transmettre par leur musique leur :

Kenavo, aotrou Penvern,
Beteg ar Baradoz !

Jakez



A Rothéneuf, en 1951

5ème WEEK-END DE LA BOMBARDE EN FINISTERE



Bombardes de Bric

Les 22 et 23 février derniers ont vu se dérouler à Keranna, la cinquième *Week-End de la Bombarde*, organisé conjointement par B.A.S. Penn ar Bed et le jeune bagad d'Ergué-Gabéric. Une superbe édition qui fête cinq années d'existence : cent vingt spectateurs au concert du samedi soir, un fest-noz bondé, vingt sept ensembles de bombardes et deux mille personnes pour les applaudir le dimanche !

RETROSPECTIVE DU WEEK-END

C'est aux alentours de 21 h.30 que commença le traditionnel concert du samedi soir : l'ensemble de Bombardes Penn ar Bed devait ravir l'auditoire composé d'une centaine de spectateurs. Cet ensemble, mené par Pascal Rode, Olivier Lécuyer (et André Le Meut malheureuse-

ment retenu), est composé de jeunes sonneurs issus des bagadous du Moulin-Vert, d'Ergué-Armel, de Penhars, de Beuzec-Cap-Sizun et de Kemper.

Suivait le groupe Bicinia, ensemble professionnel de cuivres de Brest, accompagné de quelques bombardes du Bagad Kemper. Cette rencontre entre sonorités et musiques différentes, s'accordait tout à fait avec l'esprit du week-end, tel qu'il a été conçu à l'origine par Pascal Rode. L'ensemble de la prestation fut très plaisant, à en croire l'applaudimètre, même si quelques thèmes n'ont pas fait l'unanimité.

Cette soirée s'achevait par un fest-noz mené de main de maître par Skolvan, le Bagad Kemper, les Frères Hénaff, Lécuyer/Herlédan et Alan Pierre/Michel Méron.

Après le repas servi sur place, s'ouvrait la délicieuse journée du dimanche : vingt-sept ensembles, soit trois cents sonneurs !!

Dès 13 h.30, les douze ensembles de la catégorie C (écoles de musique...) rivalisaient de virtuosité, aussi bien sur le répertoire libre que sur l'imposé (un cantique, *Maro Jesus* et des *Landés* de Joselin). Fait exceptionnel, aux dires des juges, la quantité ne valait que par la qualité des jeunes ensembles ! Encore bravo, et quel encouragement pour les moniteurs.

C'est à 15 h. que huit ensembles débutaient le concours de la catégorie B, dont le répertoire imposé était une marche et la mélodie *Evit mond d'an iliz*, suivies d'un *ton simple* fisl.

Comme à l'habitude, la catégorie A devait conclure les concours de la journée. Signalons que ce concours a été enregistré par Radio France Bretagne Ouest, tout comme le concert de la veille ; ils ont d'ailleurs été diffusés sur les ondes courant mars.

C'est à 18 h.30, en présence de M. Pierre Faucher, Conseiller Général - Maire d'Ergué-Gabéric, accompagné de son adjointe aux Affaires Culturelles, Mme Blondin, d'Alan Le Buhé, Président de Bodadeg Ar Sonerion, de Marcel Kerloch, Présidente du Bagad d'Ergué-Gabéric et d'Hervé Le Meur entouré du Bureau de B.A.S. Penn ar Bed, qu'étaient proclamés les résultats voyant la victoire de Lokoal-Mendon.

Suivant un bal breton animé par les Frères Mahévas (Champion de Bretagne coupe braz), Pennec/Cariou et Hénaff/Riou.

Vème WEEK-END DE LA BOMBARDE / KERANNA-ERGUE-GABERIC 22/23 FEVRIER 1992 / BAS PENN AR BAD

RESULTATS

Catégorie C

1. Ergué-Gabéric
2. Ergué-Armel
3. Penhars
4. Lokoal-Mendon
5. Douarnenez
6. Combrit
7. Cap-Caval
8. Moulin-Vert
9. Concarneau
10. Beuzec
11. Banaleg
12. Brieg

Prix Spécial Jeunes : Beuzec
Jury : Ch. Canévet, P. Le Friant,
Ph. Le Pape, P. Villieu

Catégorie B

1. Beuzec
2. Poullégar
3. Concarneau
4. Kevrenn Kastel
5. Landivisiau
6. Roanne
7. Plougastel

Prix Spécial Encouragement
1^{er} Participation : Roanne
Jury : F. Le Pennec, P. Le Cloarec,
Y. Manchec, L. Bigot

Catégorie A

1. Lokoal-Mendon
2. Kemper
3. Kemperle
4. Penhars Plus
5. Moulin-Vert
6. BAB

non-classé : An Alre
Prix Spécial Meilleur Soliste
et Meneur : Jean-Pierre Moing
Jury : J.L. Le Vallegant, E. Quéméré,
A. Pensec



23 MAI 1992 LES 15 ANS DU BAGAD DE BEUZEC

Le 23 mai 1992, le bagad Sonerien ar Brug de Beuzec-Cap-Sizun fêtera ses quinze années d'existence.

En oui, déjà quinze ans qu'une poignée d'intrépides danseurs de Beuzec passionnés de musique se lança dans cette aventure exaltante : c'était en 1977...

1982 fut l'année des premiers stress : premier concours à Fougères ! Depuis 1984, date à laquelle le bagad accède à la troisième catégorie, il multiplie ses amis au sein des autres bagadous grâce à une même passion : la Bretagne.

C'est donc pour célébrer ses quinze ans de bons et loyaux services à l'égard de la culture bretonne que le bagad organise un *fest noz vraz* « du diable » le samedi 23 mai 1992 avec la complicité de Storian, des chanteurs mondialement connus Raymond Le Mann, Alan Pierre et de leurs compères respectifs, des inévitables sonneurs de couple Lécuyer-Herlédan, Hénaff-Riou, les Frères Hénaff... ainsi que de plusieurs bagadous du Finistère qui ont témoigné de leur amitié à Beuzec en répondant présents.

Sonneurs, danseurs bretons et breizophiles de tout acabit sont donc conviés à se joindre à l'enthousiasme du Bagad Beuzec pour fêter ce qu'on espère les tout débuts des Sonerien ar Brug.

Rendez-vous est donc fixé le samedi 23 mai 1992 au bord de Beuzec (c'est sur la carte) à partir de 21 h.

Fabrice d'Agostino

Pour tout renseignement :
Guy Bescond
12, rue Yves Jaouen
29200 Brest
Tél. 98.41.69.78 (en semaine)

7ème Trophée Per Guillou Carhaix-Plouguer Dimanche 14 juin 1992

Vallée de l'Hyères à partir de 10 h.
(en cas de pluie aux Halles)

CONCOURS DE :
Bombarde-Biniou ; Kan ha Diskan ;
Accordéon ; Harpe ;
Treujenn-Gaol (Clarinette) ; Duo libre.

Organisé par :
L'Ecole de Musique Municipale
Le Centre Culturel Breton «Egim»

CONCERTO DES LOUSTICS DOUARNENEZ — 1991

Pour la deuxième année consécutive, Douarnenez a accueilli dans le cadre du festival *Arrivées d'Airs Chauds*, son *Concerto des Loustics*, le 7 juillet dernier. Un invité de marque, Jacques Higelin. Un des grands temps forts de cette manifestation populaire, ce *Concerto des Loustics* rassemblait sept cents à huit cents enfants des écoles primaires de Douarnenez (chant et mise en scène), soixante-dix choristes (hommes et femmes) de Douarnenez et alentours, cinq cornemuses du bagad Brieg et de Douarnenez, vingt caisses claires écossaises de la classe de percussion de Dominique Molard (Ecole municipale de Musique de Douarnenez), les deux musiciens (clavier et batterie) de Jacques Higelin et bien entendu l'auteur-compositeur-interprète à son piano, Jacques Higelin.

Un grand hymne à la paix et à la liberté écrit par « Maître Jacques ». Sous le disque d'or du soleil levant. Un moment magique, inoubliable, rempli d'émotion, où choristes, musiciens, enfants, parents, instituteurs et institutrices, techniciens sono et lumière, public, sont restés unis pendant ce riche instant où le temps semblait s'être arrêté.

Cet événement n'a apparemment pas de lien avec la musique traditionnelle, bien que...

Pour la première fois, Jacques Higelin s'est entouré de caisses claires de bagad et de cornemuses. La rencontre de Jacques Higelin et de Dominique Molard à Paris, en février 91, a été révélatrice. L'accompagnement de percussions faisait en effet partie du décor instrumental indispensable à l'interprétation de cette grande chanson pour Jacques Higelin. La classe de percussion de l'Ecole municipale de Douarnenez pouvait et devait se préparer à cet événement.

Cette préparation s'est d'abord faite en réunion à Douarnenez avec l'équipe organisatrice d'*Arrivées d'Airs Chauds*, puis téléphone, courrier, un rendez-vous avec Jacques Higelin à Paris, puis



Dernier essai avant le concert

d'autres réunions avec les instituteurs pour mettre en place la participation des enfants (apprendre le texte, les chorégraphies, prévoir les costumes, la mise en scène). Une rencontre avec Higelin, à Douarnenez, courant juin, peaufina cette préparation.

Ensuite, c'est la partie technique instrumentale qui devait s'affiner entre la prestation Higelin et ses musiciens et celle des vingt caisses claires, des cornemuses, des chorales. C'est seulement dix jours avant le concert que l'échange de partitions entre D. Molard et Y.C. (batterie d'Higelin) s'est réalisé. En effet, il fallait absolument que la partie percussions, assurée par les caisses claires de Douarnenez, corresponde point par point à la partie batterie complète. Une fois ce travail fait sur le papier, il restait à travailler les frappes qui représentaient un morceau d'une durée de vingt minutes environ.

C'est donc dix jours avant le *Concerto des Loustics* que les jeunes élèves de batterie ont commencé à assimiler

leurs partitions. En attendant ce jour, il a fallu que chacun écoute la maquette et apprenne les paroles afin de bien connaître les moments précis des interventions batterie. Cinq jours d'apprentissage sur la partition (partie technique), puis les cinq derniers jours ont été consacrés au travail d'ensemble avec la maquette de la chanson, dont une journée entière (huit heures de batterie) en pupitre.

Il faut rappeler que ce travail s'est effectué en période scolaire et qu'il fallait donc aménager sérieusement les horaires. Enfin, la veille du concert, ce fut la répétition générale avec Jacques Higelin, ses deux musiciens, les chorales, les cornemuses, tous les enfants des écoles primaires de Douarnenez, et l'ensemble de caisses claires. Et, avec beaucoup d'impatience, de trac, d'angoisses, le *Concerto des Loustics* 1991 a fait vivre un grand moment d'émotion, au plus grand bonheur de tous les participants et spectateurs présents (salle archi-pleine), une véritable ovation pour ce grand hymne à la paix.



Une partie des batteurs pendant le concert

Je passe sur un grand nombre de détails, tout en soulignant l'excellente bonne humeur et l'enthousiasme qui ont régné pendant toute cette période de travail, tant avec les élèves qu'avec Higelin et ses musiciens. Je tiens à remercier les bagadoù qui ont bien voulu prêter du matériel (caisses claires) car il n'était pas possible pour l'Ecole de Musique de Douarnenez de fournir une caisse claire à chaque élève. Je remercie donc le bagad Brieg, le bagad de Pouldergat, le bagad de Plonévez du Faou et la Kevrenn Brest St Mark.

La classe de percussions de Douarnenez a participé jusqu'à ce jour à de nombreuses prestations de styles différents, comme le passage avec le groupe Zap à FR3, lors d'une émission Chadenn ar Vro, la participation avec le bagad Bleimor au Championnat des Bagadoù 1^{re} catégorie à Vannes en 1990, le *Concerto des Loustics* 1990, l'accompagnement

avec les frères Boclé (*Jazz en Baie* 1991), le *Concerto des Loustics* 1991, avec Jacques Higelin et bien entendu les concours de Menez Meur et les débuts du bagad Sonerien Is de Douarnenez en 4^{ème} catégorie (1991), avec quelques déplacements dont deux à l'étranger. Ces diverses expériences et la qualité des prestations représentent un attrait certain pour les jeunes qui désirent faire de la percussion, car l'effectif de cette classe est en pleine croissance. En effet, jusqu'à ce jour, trente-huit élèves sont inscrits dans cette classe de percussion-batterie.

Bien entendu, il y a des projets en cours (de nouvelles prestations sans précédent), rassemblement de jeunes batteurs, stages... Les élèves sont formés tant en caisse-claire, ténor, basse, qu'en batterie complète (formation rock) et percussions.

D. MOLARD



TROPHÉE RONSED MOR

LOCOAL-MENDON
16 & 17 MAI 1992

PROGRAMME

SAMEDI 16 MAI - 20 h.30 :
SPECTACLE & FEST NOZ

DIMANCHE 17 MAI - 10 h.30

Nouvelle Maïe :
Solistes, pib
(débutants, confirmés accompagnés)
Couples pib/batterie
(confirmés)

Place de l'Eglise :
Couples braz/koz alternés
(marche-mélodie enchaînés)

Terrain :
Eliminatoires des bagadoù
de 4^{ème} catégorie
Bro Gwened

12 h. : Repas
(gratuit pour les concurrents)

APRES-MIDI
(Tous les concours se déroulent sur le terrain)

14 h. : Concours
bombardés-percussions

15 h. : Trophée Coreff
Concours de pipe bands

17 h.30 : Couples koz
(Eliminatoires vannetaises
pour Gourin)
Couples braz

REGLEMENTS

— Bombardés-percussions

Répertoire libre. Toutes les percussions sont admises.
Minimum : 5 bombardés, 5 percussions.
Durée maximale : 15 minutes.

— Concours de pipe bands

Sélection d'airs écossais d'une durée maximale de 7 minutes.
Nombre minimum d'instruments par pupitre : 4 pibs, 2 caisses claires, 1 ténor, 1 grosse caisse.

— Solistes pib

Suite de compétition march, strathspey, reel. Les musiciens se présentent accordés.

— Pibs-batterie

Sélection écossaise. Les musiciens se présentent accordés.
Prix pour le couple et prix pour la batterie.

LE PAYS DES PENN MAOUT

Le pays des Pen Maout s'étend, à partir d'Hirgars en Crozon, à l'ouest d'Argol, passe par le village de la gare d'Argol et se termine entre Telgruc et Pen Trez.

Quoiqu'étant un petit terroir, la presque île a fourni, depuis la fin du siècle dernier une foule de sonneurs de niveaux et de réputations différents. Déjà au concours de Brest de 1895, on y trouve plusieurs couples :

- 18* - Pierre Mignon de Rostellec (son diplôme et sa médaille furent vendus à des Américains, sa bombarde à Jaouen du Fret), Boudoulec, issu d'une famille de sonneurs.
- 23* - Jean Gannat «dit Youn ar Soner» - Crozon - coiffeur, dentiste, horloger, natif de Plomodiern, Julig Le Gall «dit Julig Bihan» du Lez en Roscanvel - surtout bombarde, né en 1871.
- 29* - Guillaume Kersaudy - du Gouerez en Roscanvel - Biniou - principal compère de Le Gall, mort en 1933 à 72 ans, sonnait jusqu'à Telgruc. Jos Mevel de Saint Driec - peu de renseignements (a sonné avec Tertu).
- 33* - Pierre Porfizou «dit Per Koz Ken» de Camaret, en fait de Kerviniou. Jean-Marie Thomas - Le Fret - mort en 1953 à 73 ans.

Mais le fer de lance des sonneurs du terroir était absent — Per Lom Tertu «dit Lom Vraz» était resté au Meil ar C'haz, au Fret à moudre son grain. Ce grand bonhomme, sec et dur, était natif de Saint-Drieg. Il possédait trois bombards, dont une en corne, et un biniou Douget. Cela au dire de son fils Auguste qui reprit quelque temps avec son père sur la fin de la vie. Il mourut en 1924, soixante-six ans. Il avait sonné avec un bon nombre d'autres de cette époque, dont Clod Laë «dit Laic Biniou», ivrogne invétéré sur qui le grand nombre composa une gavotte de dérision.

Il y avait aussi Jean Corn de Saint Fiacre - Clod Kermarec de Kernaveno et les frères Magadur de l'île Longue.



Au biniou : Daniel Clet, à la bombarde : Fan Guénolé

Au début du siècle, on trouve Yves Thépaut de Luzeac en Telgruc (mort en 1934) qui jouait avec Lomm Chliquen de Trégarvan - Corentin Horellou de Lanvéoc, natif de Plomodiern et qui jouait avec son fils, Jean Marie Kerinec de Pen ar Créac'h, joueur de bombarde de l'équipe Tertu (il avait trois bombards dont une en corne ou en ivoire) - Jean-Louis Fidelus de Roscanvel - Jos Perfezou de Perzhuel (très

apprécié sur le secteur de Roscanvel) et enfin Fan Guénolé, qui fut le dernier et plus coté après la mort de Per Lomm, même par ses collègues. Etienne Guénolé, de son vrai nom, carrier de son métier préférait la bombarde. Toutefois la mode passant, il se mit à l'accordéon comme son frère Victor. Mort en 1956 à 75 ans, ce petit moustachu, neveux, gardait son pen baz même pour sonner. Il fit ses

débuts auprès de Per Lomm et après la mort de celui-ci, joua avec Daniel Clet de Landévennec.

Il y eut quelques autres, sur lesquels je n'ai aucun renseignement.

Il y eut quelques accordéons, les frères Guénolé, les fils de Magadur, Eugène Gourmelin. On trouve également Pierre Moulec de Crozon qui faisait de la clarinette avec Boudoulec.

REPERTOIRE

Pour le répertoire, il faut tenir compte de plusieurs facteurs. Le plus important c'est l'étroite relation avec le Léon. Il y eut également une immigration de *Fiselou*, gens de la montagne, venus construire le port du Fret et enfin la demi-douzaine de sonneurs venant de Plomodiern. J'allais oublier André Citroën ! Il s'installa à Morlaix qui devint très tôt francisée. Ainsi rapidement s'assirent des *Veuves joyeuses*, *Madelon* et autres *Virginie* dans le répertoire des sonneurs voulant être au goût du jour. Ainsi également aux danses locales, gavotte, bal, *jabadao*, *jibidi*, *laridé* (ou *henter dro*) s'ajoutèrent *aéroplane* (très prisée) *scottish* et *mazurka*. La danse ronde (*laridé* ou *henter dro*) ne fut plus sonnée. Puis elle ne fut plus chantée et disparut du répertoire. Les gavottes se firent plus rares et se trouvèrent influencées par le disque de Richard de Rospenden et perdirent leur cachet. Beaucoup d'entre elles en effet, s'apparentaient aux airs de *Dans Léon* ou des gavottes du bas Léon.

Pour comprendre la façon de sonner la gavotte, il faut la voir danser. Les quatre premiers temps, semblables au pas Rouzig se jouent donc liés. Mais les quatre derniers temps, qui sont frappés du pied, demandent à être joués très marqués, saccadés. Le tout dans un style simple, je dirais «rustique». Tout en étant en basse Cornouaille, ce n'est pas un jeu brillant et élané. Il ne collerait plus à la danse et perdrait son cachet.

Le bal se sonne sur des airs de l'Aven. Mais c'est un bal polka. Donc, la ritournelle doit aussi se jouer saccadée. Quant au *jabadao*, c'est un *jabadao* ! Il n'y a rien à dire...

Je n'ai aucune source sonnée enregistrée, hélas, du *laridé*, mais, vu la danse elle-même, il ne peut aussi être joué que saccadé.

Lors des noces, la mariée offrait un flot de rubans aux sonneurs. Ils les plaçaient épinglés sur leur couvre-chef. Pour partir, ils avaient du pain, du lard et un bon morceau de gâteau «pour faire la route».



Horellou fils, de Plomodiern

Voilà donc un terroir intéressant, riche de culture, d'influence, dont le style n'est hélas pas connu des sonneurs d'aujourd'hui. Si l'on vend encore des

magnétophones, messieurs, je vous attends. Les jurys de concours aussi, d'ailleurs !

Gilles Priou

Patrick GUILLEMOT
FABRICANT de POCHEs
 biniou 400 Fr cornemuse 600 Fr
 veuzes etc....
 prix réduit à partir de 5
Ker an Ostiz
22340 MAEL-CARHAIX
Tél.: 96.24.66.90

GAVOTTE BIGOUDÈNE

ARRANGEMENTS : Yves Le Manchec (Bagad Brieg)

♩ ≈ 132

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

X

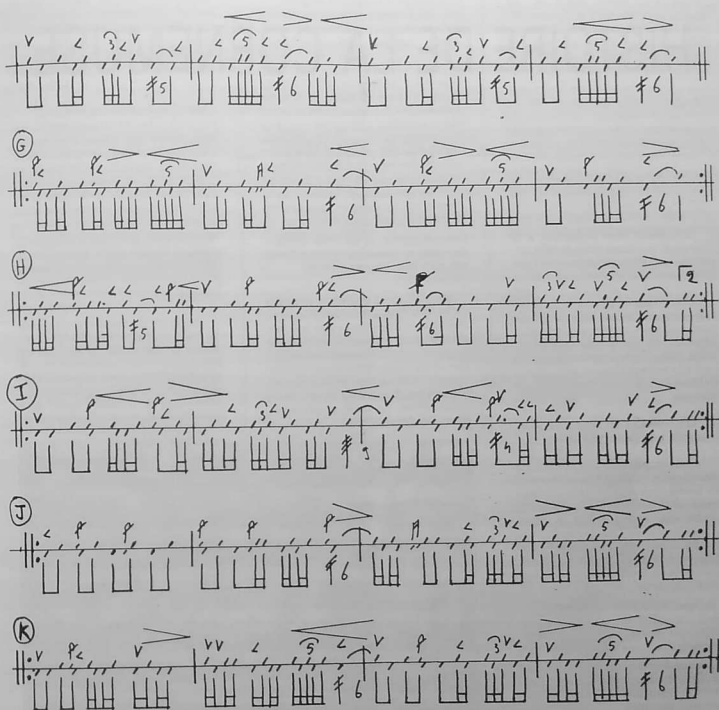
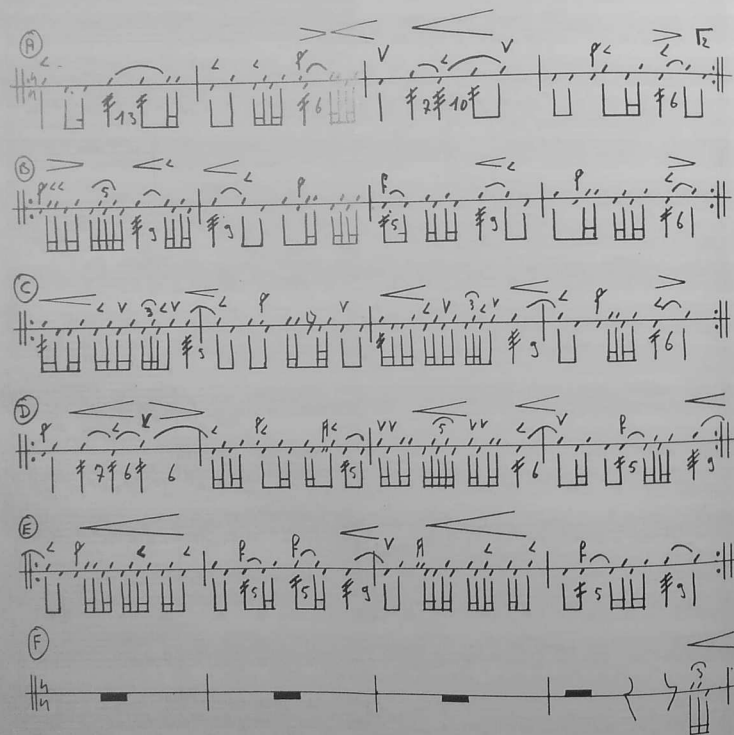
Y

Z



* REPRISE POUR FINIR

PARTITION BATTERIE : Patrick Belloir



hi-fi kemper

Jefig ROPARS - J.-Pierre MENGEARD

Spécialistes Haute Fidélité
Vente et réparation96, avenue de la France Libre - Kerfeunteun - 29000 QUIMPER
Tél. 98 95 81 92 - Du mardi au samedi (9 h. - 12 h. & 14 h. - 19 h.)

NAD

CELESTION

Dual

LUXMAN ortofon

©

micromega

S

SENNHEISER

KEF

Des chaînes musicales à partir de 5000 Fr



HISTOIRE DE LA CORNEMUSE

— YVES GUIBÉ —

Cet article vous emmènera à la découverte des traces antiques de la cornemuse, puis plus spécialement de l'une d'elles : une flûte dont on verra l'origine.

Chemin faisant au travers des livres, nous rencontrerons une autre cornemuse dont on essaiera de retrouver l'apparence originale... Au risque d'allonger ce discours, j'ai jugé utile de donner in extenso les textes anciens. Chacun pourra y juger de l'évolution de l'information et de son contexte.

La cornemuse est née il y a plus de trois mille trois cents ans.

Hélas cet événement n'a pas ému les chroniqueurs ou les poètes de l'époque au même titre que l'avènement d'un prince ou la guerre entre deux peuples. Les témoignages sont rares et peu précis.

Dans son excellent ouvrage, *The Bagpipe* (A), Francis Collinson recense et commente les traces les plus antiques de notre instrument ; ce sont :

- Un relief mural dans un palais hittite à Eyuk (ca. 1300 av JC) découvert au début du siècle par le professeur Garstang.

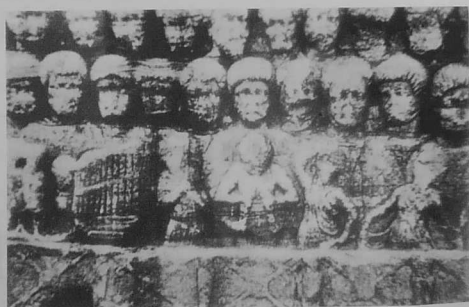
- Une comédie d'Aristophane (4^e siècle av JC), *Lysistrata*, où il est question d'utiliser une vessie pour l'exécution d'un air de danse de Sparte.

- Une autre comédie d'Aristophane, *Les Acharniens*, où un Béotien se fait accompagner par des musiciens thébains qui soufflent dans le «cul de leur chien» avec des tuyaux en os et produisent un bourdonnement qui casse les oreilles.

- Trois figurines en terre cuite d'Alexandrie, datant des règnes des Ptolémées VIII à X (1^{er} siècle av JC). La plus connue, au musée de Berlin, représente un joueur de flûte de Pan, coiffé d'un bonnet phrygien, qui s'accompagne avec un bourdon implanté dans une outre tenue sous le bras droit. Les deux autres statuettes associent de même flûte de Pan et bourdon à outre. Signalons que l'usage de la cornemuse à seule fin de bourdon

d'accompagnement est resté pratiqué par certaines formations du sud de l'Inde; elle était alors appelée *moshuk*. (6) page 356.

- Vers la fin de sa vie, Néron, empereur de 54 à 68, fit le serment que si les dieux le délivraient des conspirateurs qui cherchaient sa mort, il organiserait en action de grâce un grand festival musical où il jouerait de l'orgue hydraulique, du chalumeau et de la cornemuse (*utricularius*). Fait cité par Suétone *La vie des douze Césars* : Néron, confirmé par un pamphlet de Dio Chrysostome.



Détail de l'Obélisque de Constantinople

- De la même époque, déposée au musée de Gloucester, une pierre d'autel avec une représentation fruste du dieu Atys, bonnet phrygien en tête, jouant de la flûte de Pan et s'accompagnant avec un bourdon à outre.

- Le poète Martial (40, 104) nous parle des joueurs de cornemuse sous le terme de *vizashaulos*, du grec *aulos*, chalumeau, et *askos*, sac.

- Une sculpture sur un relief en marbre, au palais de Santa Croce à Rome, sur laquelle nous reviendrons.

- Faut-il citer aussi Lucien Guillemain (2) montrant Huges Lapaire «grimant sur «les tours de Notre Dame à la recherche d'un bas relief représentant un *utricularium*»?

Vers la fin des premiers siècles après JC, nous voici donc en présence d'une dizaine de références : la moisson est bien maigre. Il faut y ajouter celle qui est au point de départ de la recherche consignée dans cet article. Sur la pochette d'un disque de la Kevrenn Brest Saint Marc (3) on peut lire : «Une variété de

cornemuse est représentée sur une monnaie romaine de l'époque de Néron».

Cette affirmation est reprise par Roland Hollinger (4) qui, à l'occasion des multiples coquilles de son ouvrage, date cette «célèbre médaille» de 60 avant JC. Puis encore Seumas Mac Neil, principal du *College of Piping* de Glasgow, (5) qui la qualifie de monnaie - coin.

L'existence de cette monnaie semblerait assurée, pourtant des recherches effectuées au Cabinet des Médailles de

la Bibliothèque Nationale répondent : pièce inconnue; aucune trace dans les collections françaises, ni à Londres, ni à Berlin... Bien plus, consultée, une spécialiste des instruments de musique romains déclare ne pas avoir connaissance de cette pièce.

L'image page 143 du livre de Hollinger va débloquer la situation. On y voit un sac demi gonflé d'où sortent deux tuyaux divergents, percés de trous pour les doigts et terminés par un pavillon. L'outre est traversée par huit tubes verticaux associés en flûte de Pan et issus d'une embase rectangulaire sur le côté de laquelle est raccordé un soufflet. Le texte précise que cette représentation est un amalgame, d'une part de la cornemuse et, d'autre part de la première représentation de l'orgue pneumatique; à côté figure une seconde cornemuse que nous retrouverons aussi.

Après beaucoup d'insistance et de discussions, ce dessin permet le rapprochement avec une *contorniate*. Ce mot désigne de grandes médailles en bronze dont le contour est souligné par une rainure. Elles ont été frappées aux 4^e et 5^e siècles après JC pour un usage non défini mais non monétaire. Elles portent sur une face l'effigie d'un empereur romain, souvent Néron, et de l'autre une scène. La Bibliothèque Nationale en possède une figurant Néron sur une face et, de l'autre, un personnage debout devant un orgue identifiable à ses tuyaux jointifs, de hauteur dégradée comme sur une flûte de Pan, émergeant verticalement d'un socle parallélépipédique. Ce dernier rappelle approximativement celui combiné à la cornemuse sur le dessin précité, mais il n'y a aucune trace de celle-ci.

L'Encyclopédie de la Musique par Lavignac et de la Laurencie (6) apporte les trois éléments complémentaires suivants :

- page 1052: *L'orgue était en grande faveur dans les festins et fêtes populaires. Néron s'intéressait à cet instrument aussi bien du point de vue musical que mécanique; il en jouait au cirque. Le British Museum possède une monnaie de cet empereur nous montrant l'orgue avec une branche de laurier d'un côté et de l'autre un homme, probablement le héros du spectacle. Il est à présumer que ces médailles étaient remises au vainqueur, et que l'orgue y figurait à cause de son usage dans de telles solennités. Deux médailles de Néron dans le même genre existent à la Bibliothèque Nationale».*

- page 1410: *La flûte de Pan a donné naissance à l'orgue et a cessé, sous sa forme primitive, de compter comme instrument musical. (fig. 239 à 243».*

La figure 240 intitulée *Orgue à outre ou musette tout à fait primitif* donne une vue en perspective de l'«instrument composite» représenté par Hollinger. - Illustration II -

- page 1442: *Devant la cornemuse romaine du palais de Santa Croce de Rome, et voyant qu'elle est à plus de deux tuyaux, je ne puis m'empêcher de remarquer que les Romains admettaient au moins le bourdon ou pédale ce qui constituerait évidemment une harmonie peu variée, mais enfin une harmonie, contrairement à l'avis des historiens qui nous affirment que les anciens n'admettaient et ne connaissaient que l'unisson et l'octave».* (fig. 363).

fig. 14 - Orgue ancien du Musaeum Romanum de la Chaussée et tel qu'il se voit combiné avec une cornemuse dans les médailles de Néron. L'association d'instruments est bien confirmée, mais revoici cette obsédante médaille.

fig. 15 - Cornemuse ancienne tirée du Musaeum de la Chaussée, et copiée d'un bas-relief antique. Cette cornemuse a trois trous et on ne voit pas par où le musicien inspirait le vent dans l'outre.

fig. 17 - Autre cornemuse ancienne aussi tirée du même Musaeum. On est presque tenté de croire que la flûte percée de trois trous servait pour exécuter la mélodie, et les deux autres flûtes pour faire les bour-

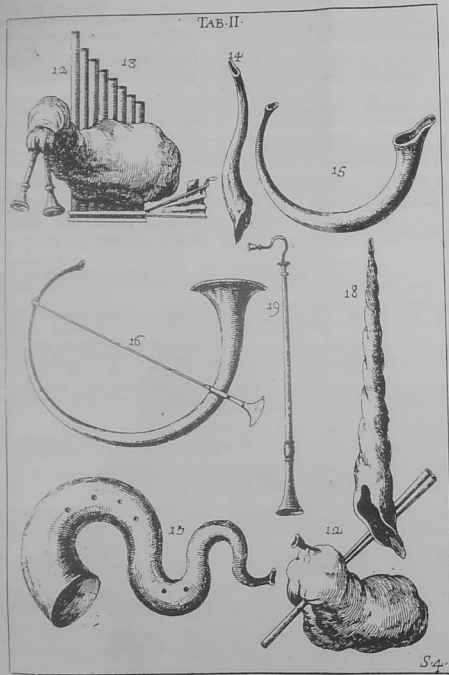


Terre cuite d'Alexandrie (Musée de Berlin)

L'Encyclopédie Méthodique (Paris 1785) (7) nous livre des images qui pourraient bien être à l'origine des dessins de Hollinger. Elles ne sont guère plus précises dans les détails mais la légende est intéressante :

dons. Cette cornemuse a un tuyau séparé pour inspirer le vent.

La référence à la Chaussée va se révéler fructueuse ; non dans la première édition de 1690 (8), mais dans la troisième



Page du Musaeum de La Chaussée

de 1746 (10) revue et complétée. Elle nous propose, en latin, le texte suivant: CHAPITRE IV - Au sujet des musiques anciennes à vent, à percussion, ou pulsées.

Planche 11-12: Cornemuses (Tibiae Utriculariae ou Utricularae) dont nos pâtres et moissonneurs font partout usage. Nous apprenons par Suétone, Néron chap. 14, qu'elles étaient également employées par les Anciens. Voir Vossius, Lexicon Etymologicum au mot Utricularius qui, remarque-t-il, correspond au

pythales de Varon. Sa forme est donnée par une figurine en bronze d'un travail antique montrant un pâtre qui joue de la cornemuse, au musée d'Albano, et par une germe dans Ficorini. Delle maschere, pl 83 p.214.

L'image de cette cornemuse provient d'un antique bas-relief en marbre sur la frise surmontant l'impiuvium du palais du prince Santa Croce, près de l'église San Carlo ai Catinari.

Planche 11-13: Nous avons rattaché

l'orgue pneumatique à la cornemuse car il semble appartenir à la catégorie des cornemuses. Il avait été jadis hydraulique: le vent était produit par le mouvement d'une chute d'eau, puis amené aux tuyaux ou tubes de roseau; ensuite, au moyen de soufflets, on en fit un orgue pneumatique où le vent venait des soufflets. On voit un orgue pneumatique sur des pièces contornées, comme on les appelle, décorées d'une effigie de Néron. Une image de ces pièces a été publiée par Patin au chap. 41 de la Vie de Néron par Suétone, p. 304, et nous l'avons vue chez Antonius Borionus de Rome. Panvinus décrivant dans son De Ludis Circensibus, p. 58, le parallépipède ou le stylobate de l'obélisque de Constantinople en parle aussi, pl. 19. Avant cette époque il y eut également le chorus, instrument fait d'un simple peau avec deux chalumeaux de bronze. L'air est inspiré par le premier et produit le son par le deuxième, comme nous l'avons lu dans l'épître à Dardanus attribuée à Saint Jérôme. Là-dessus il faut voir Scaliger dans les notes d'Eusèbe pour l'année 1595, p. 169, col. 2^e.

Concernant la lettre dite de Saint Jérôme, Collinson rappelle que Curt Sachs cite ce texte apocryphe datable du IX^e siècle, comme étant la première mention au Moyen Age de la présence de la cornemuse. En voici la traduction: A la synagogue dans les temps anciens, il y avait le chorus; simple peau avec deux tubes de bronze; et en soufflant au travers du premier, le second émet un son. En fait rien dans la Bible ne permet d'avancer que les Hébreux aient joué de la cornemuse.

Regardons maintenant les images présentées par la Chaussée: les figures 12 et 13, superposées, sont bien à l'identique de celles déjà vues dans l'Encyclopédie, Lavignac et Hollinger. Le tracé plus fin montre nettement les trois trous sur chaque chalumeau, l'épaisseur des pavillons ou le modèle de l'outre. La filiation des trois dernières représentations avec celle de la Chaussée est évidente. Une deuxième figure -12-, rencontrée dans l'Encyclopédie et Hollinger, concerne une cornemuse avec un chalumeau cylindrique à trois trous, deux bourdons accolés, mais pas de bouffon apparent. Celle-ci suggère fortement, à l'absence de pavillons près, l'utricularium romain de Santa Croce, présentée par Lavignac.

Concernant ce même instrument de Santa Croce, Collinson écrit, p. 46-47: Il n'est pas déraisonnable de penser que la zampogna puisse bien être la descendance directe de la tibia utricularis de Néron. Il est dit qu'il a existé une sculpture d'une telle cornemuse en relief de marbre sur une arcade dans la Rome médiévale située au dessus de la porte d'entrée du palais du prince de Santa

Croce, près de l'église de San Carlo Ad Catinari. C'est la description d'un écrivain de Vérone, Francesco Bianchini en 1742, qui donne ce qu'il propose en être un dessin. Malheureusement l'instrument est représenté sous un tel angle que seul le chanter est visible. Le dessin est loin d'être décisif et l'époque de l'arcade et de ses sculptures n'est pas assurée. Le fait est probablement bien ignoré. Une reproduction du dessin de Bianchini est donnée par Stainer, Music of the Bible (p. 122). Grattan Flood suggère que cette sculpture représente un cette jouant une Irish War Pipe». (11) (12)



Yves GUIBE

- L'image de l'utricularium romain est encore douteuse: la sculpture de Santa Croce, d'ancienneté indéterminée, a malheureusement disparu. Au vu des textes, sa localisation est incertaine - bas-relief dans une cour pour Lavignac et la Chaussée, au dessus de la porte d'entrée pour Collinson -; sa représentation homogène dans l'ensemble - un chalumeau et deux bourdons accolés pour la Chaussée et Lavignac - mais diverge dans les détails - pavillons ou pas - mais Collinson nous refroidit quelque peu en disant que seul le chalumeau est visible... Y aurait-il donc une autre représentation dont auraient bénéficié nos auteurs français?

La recherche dans les livres est une aventure aussi passionnante qu'une enquête policière. Plusieurs pistes démarrées dans cette étude n'ont pas été menées à bout; d'autres sûrement restent à trouver. Alors, bonne chance!

BIBLIOGRAPHIE

- (1) The Bagpipe, the history of a Musical Instrument. Francis Collinson. Routledge & Kegan Paul. London 1976.
- (2) Méthode de Cornemuse. Lucien Guillemain. Présentation de l'Amicale Bas Bernichonne. Paris 1950.
- (3) Kevrenn Brest Saint Marc. Disque VELIA 223.0018. Enregistré en 1975.
- (4) Les musiques à bourdons. Vieilles à roue et cornemuses. Roland Hollinger. La flûte de Pan. Paris 1982.
- (5) Pöbelschach. Classical Music of the Highland Bagpipe. Seumas Mac Neil BBC Publications. 1976.
- (6) Encyclopédie de la musique et dictionnaire du conservatoire. A. Lavignac et L. de la Laurencie. Paris 1927.
- (7) Art du Faiseur d'instruments de Musique et de Lutherie. Extrait de l'Encyclopédie Méthodique. Paris 1785. Minkoff Reprint. Genève 1972.
- (8) La Chaussée (Michel Ange de). Romanum Musaeum. sive Thesaurus eruditae antiquitatis... cura... Michelis Angellia Chausse. Romae. typ. J.J. Komarek. 1890.
- (9) La Chaussée (Michel Ange de). Romanum Musaeum... 1707. 2^e ed. Romae, typis J.F. Chacras.
- (10) La Chaussée (Michel Ange de). Romanum Musaeum... 1746. 3^e ed. Romae. Sumpt. F. Amidei.
- (11) Stainer John. The Music of the Bible. London 1879.
- (12) Grattan Flood W.H. The Story of the Bagpipe. London. 1911.
- (13) Les Dossiers d'Archéologie n° 142, nov. 1989, page 60.

TROPHEE BOWHILL 1992

MUSICIENS DE CERCLE

Jury : Bernard Marguy - André Thomas - Jean-Luc Le Moign
1^{er} - Talair
2^{ème} - Cercle celtique de Rennes

COUPLES

Alain Kerneur - Philippe Quillay

SOLISTES CORNEMUSE

Débuts : Jury : Pierre Gallais - Jean-Yves Magré

Breton
1^{er} - Gwenaél Le Corronc

Ecoisais
1^{er} - Gwenaél Le Corronc
2^{ème} - Ronan Le Padellac
3^{ème} - David Noury

Confirmés : Jury : Jakez Pincet - Bob Haslé

Breton
1^{er} - Xavier Fleurent
2^{ème} - Yann Cariou
3^{ème} - Jean-Yves Elaudais

Ecoisais
1^{er} - Xavier Fleurent
2^{èmes ex aequo} - Yann Cariou, François Domine

SOLISTES BATTERIE

Débuts : Jury : Ronan Scard - Eddy Cohuet

1^{er} - Vincent Polet
2^{ème} - Glen Le Merdy
3^{ème} - Jocelyn Dubois

Confirmés : Jury : Alain Mary - Jean-Pierre Ménéglin

1^{er} - Ronan Scard
2^{ème} - Lionel Le Guyader
3^{ème} - Tanguy Bodin

(Seul le batteur classé premier à cette épreuve a réellement respecté le règlement)

ENSEMBLES BATTERIE

Jury : Jean-Pierre Ménéglin - Ronan Scard

1^{er} - Bubry
2^{ème} - Kemperle-Cesson
3^{ème} - Saint-Nazaire

TROPHEE DE L'HERMINE

Jury : Bob Haslé - Jakez Pincet - Jean-Pierre Moing - Jean-Pierre Ménéglin

Non-classé : Auray

TROPHEE BOWHILL

Jury : Pierre Gallais - Jean-Yves Magré - Jean-Yves Hillon - Ronan Scard

1^{er} - Kemper
2^{ème} - Brieg
3^{ème} - Saint-Nazaire

LA GAÏDA EN BULGARIE

Jean-Luc LE MOIGN

Anthony Baines, dans son célèbre et «à l'époque» ancien ouvrage intitulé *Bag-pipes*, observe que la virtuosité des joueurs de *gaida* bulgares peut rivaliser avec celle des *pipers* d'Ecosse. Cet instrument en effet est certainement, par sa sonorité et son timbre, ses grandes possibilités techniques et expressives, et en dépit d'une facture simple, l'une des cornemuses les plus fascinantes qui soient.

Il existe deux types principaux de cornemuse en Bulgarie : la plus répandue est la *djoura gaida*, «moyenne» *gaida* utilisant plusieurs tonalités dont les plus usitées sont Sol et Ré. Ce sont, par exemple, la *trakiyski gaida* (de Thrace) et la *chopski gaida* (région chope, pays de Sofia). Moins connue et d'emploi limité à la région montagneuse des Rhodopes (Sud) est la *kaba gaida* — «grande *gaida*» — qui est en Si bémol grave ou parfois en Do et se prête magnifiquement à l'accompagnement du chant. De style et de répertoire radicalement différents, elle possède une technique de prime abord

moins brillante, mais aussi une sonorité ample et chaleureuse.

C'est la petite *gaida* que nous allons décrire ici, parce qu'elle est répandue dans tout le pays, qu'elle est la plus représentative et qu'il est intéressant pour nous d'étudier ses possibilités. Sa notoriété est telle que certaines cornemuses, en Yougoslavie, en Roumanie et en Grèce du Nord sont parfois appelées «bulgares». Avec le *kaval*, flûte traversière oblique, c'est l'instrument le plus populaire de Bulgarie. Largement utilisé en solo (en ton de Sol, son ton de Ré se prête bien à l'accompagnement du chant, car plus grave et plus puissant), les deux tonalités sont utilisées alternativement dans l'orchestre traditionnel type : *gaida*, *kaval*, *gadoulka* (rebec), *tamboura* (mandoline) et *tapan* (percussion).

Les meilleures écoles se trouvent au Sud du pays (Thrace, Strandja) ainsi qu'au Nord-Est (Deliorman, Dobroudja); de nombreux jeunes y sont envoyés dans

des écoles-conservatoires qui pourraient être comparées à nos «sections sportives», et nombre d'entre eux se destinent à être professionnels.

CONFIGURATION

Cette *gaida* possède un «porte-vent» très court, muni d'une soupape de cuir. La poche est en peau de chèvre ou d'agneau, retournée, les poils à l'intérieur, et ne nécessite pas d'entretien. A l'emplacement des pattes antérieures sont fixés le «*sutela*» et l'unique bourdon, et à celui de la tête est fixé le chalumeau.



Djoura gaida

Ce chalumeau s'appelle *gaidounitza*. D'une longueur de vingt-cinq centimètres (Sol) ou trente centimètres (Ré), ce sont des tuyaux légèrement coniques, intérieur et extérieur. La hauteur du son est conditionnée non seulement par la taille de l'anche et la longueur du tuyau, mais aussi par le diamètre intérieur (plus grand dans le ton de Sol). Ils comportent sept trous faciaux et un huitième, derrière, destiné au pouce de la main du haut (beaucoup de joueurs placent leur main droite en haut).

Le trou de l'index du haut est minuscule et est traversé verticalement d'un tuyau cylindrique (en plume de cane ou de poule), qui rejoint presque le trou du pouce, et qu'on nomme *glachnik* ou

marmoretz. Nous verrons un peu plus loin l'influence déterminante de ce fait sur la musique produite.

Comme les autres tuyaux de l'instrument, les chalumeaux sont faits en corne ou en prunier. Les souches sont parfois entièrement en corne. Cette matière sert aussi de garniture, et surtout de baguette. L'étain et la gravure sont très fréquemment utilisés, et, hélas, le plastique aussi.

LE BOURDON

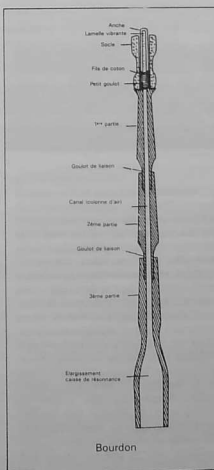
C'est un tuyau cylindrique tri-partite d'environ soixante centimètres de longueur. Ces trois parties diffèrent par leur longueur et leur forme. Dans la partie supérieure, la caisse de résonance - diamètre augmentant sensiblement - commence à une dizaine de centimètres du haut. L'extérieur du bourdon la laisse parfois à peine deviner.

Le bourdon sonne deux octaves plus bas que le Ré de la première octave et une quarte plus une octave plus bas que le Sol grave.

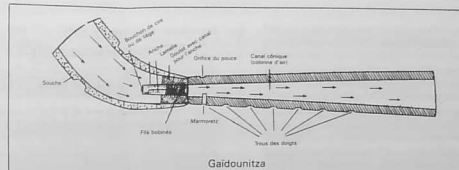


Gaidounitza

Bourdon



Bourdon



Gaidounitza

En pratique, on l'accorde en conservant la main du haut sur la *gaidounitza*, sur le Ré. Cette position, sur le chalumeau en Ré, occasionne un La, et le bourdon produit alors une note une quinte plus une octave plus bas que cette note, et une octave plus bas que le Ré grave. Il n'y a donc pas lieu de modifier l'accord du bourdon lorsqu'on change de ton.

Le bourdon est d'ailleurs presque toujours bouché lorsque la *gaida* joue avec d'autres instruments, car altérant les harmonies, et les joueurs de *gaida* ont toujours avec eux les deux *gaidounitza* : le second est fiché dans la ceinture et le changement au gré des tonalités se fait avec une rapidité surprenante.

LES ANCHES

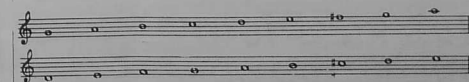
Les anches (*piskoun*) de chalumeau et de bourdon sont de même type : anche simple battante. Leur taille variant du simple au double.

L'anche de bourdon est d'un seul bloc, de sureau et ne possède pas de rasette pour le réglage de tonalité. L'anche de chalumeau est constituée d'un support cylindrique (sureau, plastique, ébène...) et d'une pièce apposée dessus, la lamelle vibrante, pièce de roseau souvent taillée dans une anche de clarinette usagée. Cette anche est munie d'une rondelle de plastique de cuir faisant fonction de rasette. Du fil de coton fixe la lamelle sur le support et la quantité de ce fil doit être dosée, à la fois pour l'élasticité du conduit, pour le degré d'enfoncement de l'anche et pour la tonalité.

POSSIBILITÉS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES

Les modes musicaux et les techniques de doigté et d'ornement sont les mêmes dans les deux tonalités.

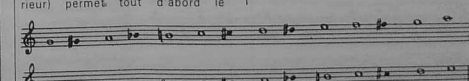
Les gammes. Les gammes produites par le doigté le plus simple (ouverture progressive des doigts) sont les suivantes :



L'existence du *marmoretz* que nous évoquons plus haut (minuscule cylindre vertical en guise de trou de l'index supérieur) permet tout d'abord le

chromatisme.

Les gammes deviennent celles-ci :



Orchestre traditionnel bulgare. De gauche à droite : *kavals*, *gaidas*, *tamboura* (de profil) et *tapan* (Festival de Koprivshitsa, 1961).

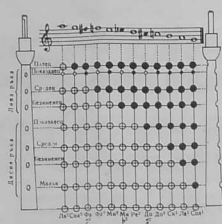
Pour obtenir ces demi-tons, il faut lever *alternativement* l'index supérieur et les autres doigts dans leur ordre ascendant. Les demi-tons du bas s'obtiennent très difficilement, sonnent mal et sont très rarement utilisés. Dans le cas de la *gaidounitza* en Sol, certains joueurs produisent le Do dièse par un semi-débouchage de l'index du bas; c'est convenable en soliste avec le bourdon, mais pas en orchestre, car la note ainsi produite est instable et rarement juste.

Toujours sur cette gaida en Sol, les tonalités les plus fréquentes sont La mineur et Ré majeur et mineur. Ce chromatisme autorise donc de fréquents et relativement faciles (sauf dans les airs rapides) va-et-vient entre le majeur et le mineur, sans que le son en soit altéré; une grande richesse mélodique et harmonique naît de ces fréquents changements de modes et de tons.

ORNEMENTS ET EFFETS

Le *marmoretz* permet ensuite le vibrato. Il s'obtient par un mouvement régulier vers le haut de l'index, qui entrouve ainsi légèrement son tuyau. Ce vibrato est constamment utilisé et indispensable à l'expression mélodique. Il est difficile à réaliser correctement à l'intérieur des airs, à bien doser (dans sa vitesse et dans sa hauteur); et les bons joueurs parviennent à donner une impression d'ondulation perpétuelle dans les airs de tempo peu élevés.

Il est intéressant de noter combien les règles esthétiques et musicales de la



gaida — et ceci est aussi vrai pour les autres instruments traditionnels — sont bien établies. Ainsi un vibrato excessif se transformant en trille est banni parce que troublant l'expression de la mélodie. Ainsi le glissando, qui sonne bien sur cette cornemuse, est aussi beaucoup utilisé, seul ou en combinaison d'ornements; par exemple: montée au degré supérieur en glissando bien prononcé, détaché immédiatement suivi d'un vibrato de vitesse croissante; ou encore: bref passage à la note inférieure accompagnée d'un détaché, remontrée en glissando discret parachevé d'un vibrato bref ou d'un détaché plus vibrato...

Dans les airs de tempo élevé, les battements et les *slurs* (détaché + battement) sont fréquents. Le pouce du haut joue souvent un rôle prépondérant — et difficile — d'ornementation rythmique. Des passages très brefs par le grave provoquent des doubles ou triples ruptures qui se rapprochent d'un effet staccato;

les bonds dans les intervalles sont aussi bien adaptés et très travaillés. Même si, par la nature de son mécanisme, le jeu de la gaida est presque toujours *legato*, on s'en éloigne ainsi partiellement par ces ruptures.

Le jeu staccato est possible. Comme sur les *uilleann pipes* d'Irlande, la méthode consiste à fermer tous les orifices (le genou bouchant le bas du chalumeau — on joue alors de préférence assis) et à déboucher brièvement et sèchement tel ou tel doigt pour les notes désirées. Le meilleur représentant de ce style au demeurant très peu utilisé de façon systématique est Ilya Dimitrov.



Kostadin Vazimerov

L'esthétique est bien définie, mais de grandes différences de style n'en existent pas moins selon les régions, les interprètes ou l'expression recherchée. Les variantes se situent globalement entre deux pôles (mis à part le jeu staccato): un doigté plutôt ouvert et une musique plutôt fluide et peu ornée; d'une part, un doigté plutôt fermé avec de nombreux passages par le grave et effets rythmiques d'autre part. Les deux interprètes les plus fameux en Bulgarie et à l'étranger sont Nicolas Atanasov et surtout Kostadin Vazimerov, lequel, à l'instar du Macédonien Pece Atanasovski, anime fréquemment des stages au Canada et aux Etats-Unis. Leur production discographique est relativement peu importante et on peut regretter qu'elle contienne peu de soli (ou plutôt que

ceux-ci soient épars, sur d'autres disques — compilation ou autre, 45 tours souvent assez anciens) et que les orchestrations soient très éloignées du style des groupes traditionnels, dont on ne trouve malheureusement que très peu d'exemples au disque.

En orchestre, la gaida en Sol est portée vers la mélodie et non pas l'harmonie, vers un rôle de doublage plus que de création, sauf dans les passages solistes qui lui sont réservés. La gaida en Ré, plus douce et plus grave d'une quarte, se prête et à la mélodie et à l'harmonie. Malgré leur tessiture très limitée par comparaison avec les autres instruments et leur puissance qui les limite dans l'expression, elles ont toutes deux un rôle prépondérant de coloration de l'ensemble.

La gaida en Sol n'est pratiquement pas utilisée pour l'accompagnement du chant, au contraire de celle en Ré. Il existe d'autres tonalités moins répandues. Elles peuvent être plus hautes que le Sol. C'est le cas de la *gaidounitza* en La utilisée, dans le Pirin notamment — au Sud du pays, à l'Ouest des Rhodopes — en soliste et parfois dans les orchestres traditionnels. Elles peuvent être plus graves que le Ré, comme celles en Do, en Si bémol (Rhodopes), ou encore la création orchestrale réussie mais très peu utilisée de la «cornemuse basse» par Boris Dravek en 1957, dont le chanter est aussi long que le bourdon de la cornemuse en Sol, et qui sonne une octave plus bas que la gaida en Ré.



Anches de bourdon et de chalumeau

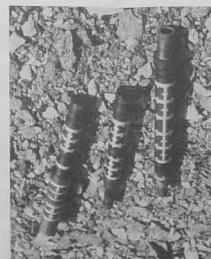
L'ENSEIGNEMENT

Tous les élèves doivent, dans la mesure du possible, apprendre le solfège et la théorie élémentaire de la musique, ainsi que travailler les bases du piano; ils doivent aussi dans les premières années apprendre d'oreille les airs (souvent diffusés à la radio — interprétés par les joueurs et orchestres professionnels), ou par l'intermédiaire du disque et depuis peu de la cassette.

Le professeur doit être intransigeant sur la technique de base. Dès le début l'accent est mis sur la posture exacte du corps et la manipulation d'une gaida. La posture doit être spontanée, naturelle, sans avancer en avant la poitrine ou le ventre. A l'entraînement on joue le plus souvent assis: c'est moins fatigant et plus commode pour le bouchage par le

genou. L'élève ne doit pas gonfler les joues.

Il apprend d'abord à gonfler la poche. Ensuite il joue, seulement avec la *gaidounitza*, beaucoup d'exercices systématiques.



Les trois pièces du bourdon

quement sur la main du bas d'abord, puis sur les deux mains, en travaillant alors les passages d'intervalles. La position des doigts est essentielle et leurs mouvements doivent rester sobres.

Mais l'enseignement n'est pas toujours aussi formel que dans les conservatoires; chaque village, chaque hameau possède sa gaida, son *kaval*, sa *gadjuka*, et les disques de terroir ou des différents festivals font entendre des musiciens inconnus et qui le resteront pour la plupart, au style inouï et inimitable.

Jean-Luc Le Moign

DISCOGRAPHIE

Paru chez Balkanton:

Anthologies instrumentales BHA 340 et BHA 1414
Nikola Atanasov BHA 120001
Kostadin Karimov et Stoyan Velichkov, *kavali* BHA 1268 et BHA 10134
Anthologies musicales (se trouve dans les FNAC):
2 CD: Bulgarian musical Folklore Balkanton 060050 et 060063

Kaba gaida
Dafu Trendafilov et Boika Prisadova, chant BHA 10283
Dafu Trendafilov (et Georgi Chilingirov, chant) BHA 10 162
Rozhen sings BHA 12267

Chez d'autres éditeurs:
Village Music of Bulgaria Explorer Series H-72034
Balkana, the Music of Bulgaria - Hannibal 1335
Folk Music of Bulgaria - Topic 12T107

VERN-SUR-SEICHE

JEUDI 14 MAI 1992 - 20 heures 30
Salle des Fêtes la Chalois
Organisé par le BAGAD
et le CERCLE CELTIQUE DE VERN

GRAND FEST NOZ
avec le groupe BLEIZI RUZ
de Brest

A partir du 15 mai 92, et jusqu'au mois de juillet, une exposition sur la Bretagne, sa musique et sa danse traditionnelle, ses costumes, sa culture en général, est organisée à la Bibliothèque de Vern.

Le week-end des 16 et 17 mai 92, dans le cadre de la fête des Arts et Traditions à Vern-sur-Seiche.

• le samedi 16 mai 92: salle des Fêtes la Chalois à 20h30, spectacle concert avec:

- le Bagad et le Cercle celtique de Bruz
- l'Orchestre de l'Ecole de musique de Bruz

- l'Harmonie de la J.A. de Bruz
Co-organisation: Comité des fêtes de Vern et Bagad-Cercle de Vern-sur-Seiche.

• le dimanche 17 mai 1992 — à Vern-sur-Seiche — à partir de 14 heures, dans tout le Centre Bourg:

FÊTE DES ARTS ET TRADITIONS POPULAIRES

Près de 30 artisans et artistes présenteront leurs œuvres et réalisations, du sabotier, en passant par le souffleur de verre, jusqu'à l'aquarelliste.

une grande braderie ouverte à tous. Petits et grands videz vos greniers et venez les proposer aux nombreux acquéreurs qui ne manqueront pas ce jour-là!

Spectacle de musique et danse populaire du monde avec des groupes du Pérou, d'Europe Centrale, et de Bretagne. Organisation: Comité des fêtes et d'animation de Vern-sur-Seiche.

Et reprenez déjà vos dates pour les 20 et 21 juin 92: FEU DE LA SAINT JEAN JEUX INTER-QUARTIERS FÊTE DE LA MUSIQUE Impliquant l'Ensemble des musiciens de Vern (Classique, Traditionnel, Jazz, Rock... et autres...).

RECTIFICATIF A L'ARTICLE PARU DANS LE N° 318

QU'EST CE QUE LE VANNETAIS GALLO ?

Dans le troisième paragraphe, il fallait lire:

«Le Vannetais-gallo est situé schématiquement entre la limite du vannetais bretonnant (Questembert, Elven) et le pays d'Oust et de Vilaine (La Gacilly, Redon, Rochefort) avec qui il se confond partiellement».

PAVANE POUR CROMORNES

Yves PEIGNE - Michel LE ROL

Adaptée pour bombards,
cette pavane peut être transcrite
en Fa mineur.

AN DRO

Yves PEIGNE - Michel LE ROL

24 MAI 1992 / SAINT-YVES BUBRY
CONCOURS DE MUSIQUE POURLET
CONCOURS DE SONNEURS PAR COUPLE
DES ELIMINATOIRES POURLET (couples) - KOZ & BRAZ -

A l'occasion du pardon de Saint Yves, qui cette année a lieu le dimanche 24 mai, le Bagad Saint-Ewan-Bubry organise un concours de solistes batterie. Le concours commencera à 14 h.30. Les inscriptions se feront sur place.

KENSTRIVADEG TABOULIN - CONCOURS DE BATTERIE - REGLEMENT

A - Concours confirmés
 Art. 1 : Ouvert à toutes classes d'âges
 Art. 2 : Devront exécuter une marche et une gavotte du pays pourleth
 Art. 3 : Devront se faire accompagner d'au moins deux instrumentistes (bombarde, binioù koz, binioù bras)
 Art. 4 : Avant le concours lors de l'inscription, les musiciens devront mentionner : nom, prénom, âge
 Art. 5 : Les décisions du jury sont sans appel
 Art. 6 : Les concurrents autorisent la commission de reproduction sonore à procéder à l'enregistrement des épreuves et leur diffusion ultérieure

B - Concours moins de 20 ans
 Art. 1 : Le concurrent devant être âgé de moins de 20 ans le jour de l'épreuve
 Art. 2 : Il devra interpréter une marche et une danse de répertoire breton
 Art. 3 : Il pourra se faire accompagner par des instrumentistes
 Art. 4 : Avant le concours, lors de l'inscription, les musiciens devront mentionner : nom, prénom, âge
 Art. 5 : Les décisions du jury sont sans appel

C - Concours moins de 16 ans
 Art. 1 : Le concurrent devra être âgé de moins de 16 ans le jour de l'épreuve
 Art. 2 : Il devra interpréter une marche et une danse, le répertoire n'est pas imposé
 Art. 3 : Il pourra se faire accompagner par des instrumentistes
 Art. 4 : Avant le concours, lors de l'inscription, les musiciens devront mentionner : nom, prénom, âge
 Art. 5 : Les décisions du jury sont sans appel
 Art. 6 : Les concurrents autorisent la commission de reproduction sonore à procéder à l'enregistrement des épreuves et leur diffusion ultérieure

Note : les concurrents pourront se présenter dans plusieurs catégories, sans réserve d'appliquer le règlement.

Pour tous renseignements contactez :
 LE STUNFF Jean-François
 Niche glass, 56310 BUBRY - Tél. 97.51.30.27

15^e ANNIVERSAIRE
DU BAGAD DE VIRE

SAMEDI 30 MAI
 17 h. : Concert-rencontre entre
 le Bagad de Vire et
 le Righty Orchestra (Jazz Band)

19 h. : FEST NOZ
 (avec restauration sur place)
 Durant la soirée
CONCOURS
DE COUPLES DE SONNEURS
 (koz ou pid)
 en danse
 1^{er} prix : 1000 Fr + coupe
 2^eme prix : 600 Fr + coupe
 3^eme prix : 300 Fr + coupe

DIMANCHE 31 MAI
 10 h.30 : Eliminations de 4^eme catégorie
 15 h.30 : **ABADENN VEUR**
 avec les bagadoù de Vire,
 St-Lô, St Malo, Vern s/Seiche,
 Cesson-Sévigné et Dol de Breta-
 gne
 et les cercles de Cesson-Sévigné,
 Vern s/Seiche et St Malo
 Repas et hébergement
 assurés par les participants
 (possibilité d'hébergement pour
 les accompagnateurs - prix modestes)

8 MAI 1992 XX^e EDITION DU KAN AR BOBL

La ville de Lorient propose deux grands rendez-vous annuels aux musiciens de Bretagne ainsi qu'aux amateurs de musique traditionnelle bretonne : le Festival interceltique et le Kan ar Bobl. Celui-ci, créé en 1973, va donc connaître cette année sa vingtième édition.

A en croire Polig Monjarret et l'article publié à ce sujet par ses soins en 1977 dans *Ar Soner*, le Kan ar Bobl serait la concrétisation d'une « vieille idée de la B.A.S. ». Plus précisément, ce serait en 1948, lors du camp de Sarzeau, au cours d'une conversation avec Jef Le Perven et Dong Le Voyer, qu'aurait été conçu le projet d'un concours destiné à tous les musiciens de la tradition bretonne alors naissante.

En cette fin des années quarante, n'existaient guère en ce domaine que les chanteurs de *kan ha disk*, les sonneurs par couple, les chorales et, de formation récente, les bagadoù...

On sait que le premier concours destiné aux bagadoù et aux sonneurs par couple se déroula à Quimper lors des Fêtes de Comouaille de 1949, et que c'est seulement en 1954 que Loeiz Ropars organisa le premier concours de *kan ha disk*. Mais même à cette date, la musique bretonne traditionnelle ne s'était pas diversifiée au point de permettre la tenue d'une manifestation qui serait l'équivalent du *Fleadh Cheoil*, le rendez-vous annuel des musiciens irlandais.

Même si on avait vu se constituer à partir des années cinquante certains groupes novateurs dont le plus marquant est sans doute *Evit Koroll* de Jean L'Hégouach, il avait fallu attendre les années soixante et l'intérêt pour le folk song américain qui s'y manifesta, pour voir se développer, dans la mouvance d'Alan Stivell, de multiples groupes de « folk celtique », pour reprendre l'expression alors en usage.

Aux Bleizi Mor d'Alan Stivell — Yann Fanch Le Merdy, Hervé Renault, Jean-Pierre Menged, Loeiz Roujon — qu'on



avait pu entendre dans les années 1967-1969, succédèrent alors Diaouled ar Menez, Sonerien Du, Bleizi Ruz, Skloferien, Kourerien Sant Yann, Satanazet, et combien d'autres groupes dont la fugace carrière a tôt fait d'oublier, et leurs noms, et leur « conception » de la musique bretonne...

Dans ces années-là était créée à Killybegs, en Irlande, une semaine panceltique. Organisée par les diverses chaînes de télévision des pays celtiques, s'y déroulaient entre autres le concours de la Celtavision, dont le but était de promouvoir une certaine création allant textes en langue celtique et musiques. Pris en charge initialement par Télé-Bretagne — son organisation allait bientôt être confiée à Polig Monjarret qui, en collaboration avec le Comité du Festival interceltique (président : Pirot Guergadec, Commissaire général, en même temps que secrétaire général de la B.A.S. : Jean-Pierre Pichard), en profita pour lancer l'idée d'un *Fleadh Cheoil* à la bretonne,

où se retrouveraient tous les musiciens en quête de nouvelles formes musicales.

Intitulé tout d'abord *Deveziou Kanerien ar Bobl* — Journées du folk song breton —, puis simplement *Kan ar Bobl*, cette manifestation eut lieu pour la première fois les 14 et 15 avril 1973 à Lorient.



En fait, dans l'esprit des organisateurs, il s'agissait d'appliquer aux nouvel-

les formations les recettes ayant réussi à B.A.S. Aux épreuves sélectives pour la Celtavision, s'ajoutèrent des concours de toutes sortes, allant du chanteur soliste au groupe comprenant plusieurs instrumentistes.

Tenter de retracer l'histoire du Kan ar Bobl depuis sa création reviendrait à écrire un chapitre entier de l'histoire de la musique bretonne des vingt dernières années, avec ses réussites, ses révélations, ses errements, ses échecs inévitables...

Le succès du Kan ar Bobl fut immédiat. Les catégories se multiplièrent, permettant de retrouver aux côtés d'interprètes traditionnels — chanteurs de *kan ar boz* et de *kan ha disk* — de groupes d'enfants, des ensembles instrumentaux témoignant chacun à sa manière du pouvoir pris par une certaine imagination (68 était passé par là aussi).

Le Kan ar Bobl a également joué un certain rôle dans l'essor pris ces dernières années par la harpe celtique et l'accordéon, ce dont Jean-Pierre Pichard se montre particulièrement satisfait.



Nombreux furent les musiciens révélés au grand public — et à quelques maisons de disques — par le Kan ar Bobl. Pour n'en citer que quelques-uns : Dir ha Tan, Kristen Noguès, Yann-Fanch Kameyer, Mona Jaouen, Roland Becker (à travers ses divers groupes), Christian Desbordes, Kristen Nicolas, Denez Prigent, Annie Ebré, Anne Le Signor (lauréate du concours de harpe en 1984, elle a représenté la France au Concours international de Harpe d'Israël en 1992).

Les conditions ont bien changé depuis vingt ans. L'enthousiasme amateur, bien souvent brouillon, des premières années a dû faire place à un professionnalisme toujours plus présent. La grande vogue folk est à présent retombée, le concours Celtavision est tombé dans les oubliettes... les catégories, simplifiées. En 1992, Kan ar Bobl durera une seule journée, et, pour cause de travaux au Palais des Congrès, se déroulera à l'Espace Cosmao-Dumanoir de Lorient (voir programme joint).

C'est là que sera remis, par un jury rassemblant des spécialistes de la musique bretonne et des professionnels du

spectacle, le troisième Grand Prix Kan ar Bobl couronnant un lauréat toutes catégories confondues.

Un concours inauguré en 1990 qui correspond bien aux exigences du moment et à l'idée que les organisateurs se font de leur tâche : « Monter les bons concours au bon moment », en attendant les innovations promises pour les années à venir, qui pourraient fort bien voir arriver des épreuves réservées à de nouveaux instruments...



8 MAI 1992 KAN AR BOBL LORIENT ESPACE COSMAO-DUMANOIR

CHANT TRADITIONNEL

Kan ha disk, jeunes et anciens

Gwerziou ha soniou

Chants de haute Bretagne -

groupes de solistes

Vannetais -

solistes et chants en répons

CHANT

Chant accompagné en breton,

en gallo, en français

Chants nouveaux en français,

en gallo, en breton.

MUSIQUE

Individuels et groupes musicaux

HARPE

ACCORDEON DIATONIQUE

Pour tout renseignement

Kan ar Bobl

2, rue Paul Bert, 56000 LORIENT

Tél. 97.21.24.29



LE PIBROCH : PERSPECTIVES CULTURELLES

Le 15 novembre dernier, Louis-Marie Mondegue, enseignant, soutenait à Brest un mémoire d'études approfondies (DEA) consacré au *piobaireachd*. Le jury, composé de Donatien Laurent, directeur de recherches au CNRS, Bernard Sellin, professeur de littérature écossaise à l'Université de Bretagne Occidentale, et de Patrick Molard, membre extérieur, attribuait la mention « bien » à son auteur.

Voilà donc un imposant travail de recherche et de synthèse sur le sujet réalisé pour la première fois à notre connaissance par un Breton, qui ne peut qu'intéresser les musiciens de B.A.S. et d'ailleurs, en permettant une approche assez globale du « phénomène ».

C'est à l'occasion d'un remarquable concert de *piobach* (cf encadré) que Louis-Marie Mondegue nous livrait la teneur de son exposé sous la forme d'un fascicule de 162 pages intitulé *Le piobaireachd, musique classique de la grande cornemuse des Highlands, perspectives culturelles*. Ces derniers mots reflétant mieux que les autres la nature du travail : l'approche de cette musique est plus sociologique que technique, autant romantique qu'historique ; l'auteur parle moins de ce qu'est le *piobach* que de ce qu'il représente et à représenté.

Jean-Luc Le Moign

SOUFLES INFINIS, SOUFFLES CONTINUS

Voilà un très beau livre sur la cornemuse. Ce recueil de cent trente pages décrit de façon analytique mais aussi parfois poétique, les impressions et les parcours de musiciens de Bretagne et de Navarre qui pensent, par delà la connaissance historique et technique, à faire vivre la cornemuse dans le présent.

C'est donc une série de clichés ou d'instantanés sur des travaux ou des idées : si le côté passionnel y est évident, l'aspect provisoire l'est aussi. Les recherches ne sont pas abouties (lutherie, iconographie, notation, créations ou récréations...) et beaucoup d'idées exprimées ici peuvent évoluer très vite, comme l'explique très bien Jean Blanchard dans son texte *Manipulons les mythes*.

Si donc cet aspect passionnel et

souvent romantique engendre quelques propos fort contestables « qui n'engagent que leurs auteurs » (par exemple, la musique de couple biniou koz-bombarde ne s'écouterait-elle pas, elle aussi !), cet essai, en plus d'être bien ficelé et agréable, nous livre une foule de renseignements et de connaissances de tous ordres. S'y expriment Eric Montbell, Jean-Christophe Maillard, Robert Amyot et quelques autres, dont Catherine et Jean-Luc Matte, auteurs d'un livre important et ingrat, *Iconographie de la Cornemuse* (en France - 1988 - en cours de complément), dont on peut extraire ces lignes : « Les rapports entre l'iconographie et la tradition apparaissent trop lâches. Sauf quelques cas particuliers (par exemple celui de la musette de cour dont on connaît instruments, répertoire, contexte social et iconographie), il manque un certain nombre de « maillons » entre les documents iconographiques et la tradition connue de mémoire vive [...] il semble en effet que l'iconographie ne décrit qu'une

CONCERT DE PIBROCH A SPEZET

Le 9 novembre dernier, Louis-Marie Mondegue organisait un concert de musique de cornemuse écossaise en soliste à la chapelle du Crann en Spézet, concert consacré uniquement à la musique de *piobach*.

Ce récital nous donnait à entendre huit des trois cents (environ) *piobach* recensés et conservés. Patrick Molard interprétait *Glenngary's March*, *The Gathering of Clan Chattan*, *The Prince's Salute*, *The Sister's Lament*, *Fred Morrison jouant pour sa part* *Lament for Patrick og MacCrimmon*, *The Battle of Watermish*, nous gratifiant d'interprétation de toute beauté dans *The Earl of Seaforth's Salute* et *Lament for Ronald MacDonald of Morar*.

Le fait marquant réside moins dans la nouveauté de la formule (Patrick Molard ayant déjà, par exemple, donné un récital de *piobach* à la chapelle de Carnoët en Poullouen) que dans le succès rencontré : trois cent cinquante personnes présentes, voilà une audience retentissante et fort enviable.

Dans un autre registre, la troisième partie de la soirée fut à la hauteur des deux premières : la Coreff de Morlaix et le pur malt Bowmore ayant apporté leur soutien artistique, nul doute que ce concert restera gravé dans les mémoires de beaucoup. Vive le *piobach* !

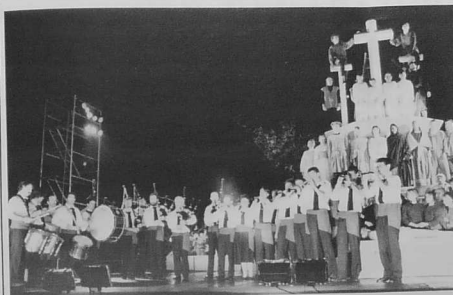
J.-L. L. M.

partie du monde musical et que les absences d'information (domaines régionaux ou sociaux non représentés) sont nombreux. Il est plus stimulant de prendre cette proposition a contrario et de se dire que sur la masse de documents non encore découverts, ou non encore exploités, il y a certainement un certain nombre de clefs à trouver » (C. et J.-L. Matte : 1, rue Henri Billote, 57070 St-Julien-lès-Metz).

Parole est donnée aussi à des Bretons bien connus : Bruno Le Rouzic, Patrick Molard, Laurent Bigot... Il faut signaler aussi, dans la même collection *Modal*, la parution légèrement antérieure de *Collecter - La Mémoire de l'autre*. Comme ce dernier, *Cornemuses, souffles infinis, souffles continus* peut être commandé, pour le même prix : 170 Fr + 15 Fr de port) à : U.P.C.P. - Maison des Rurales - B.P. N° 01 - 79230 Vouillé.

Jean-Luc Le Moign

LA PASSION CELTIQUE - AR BASION VRAS -



Musique originale de Christian DESBORDES
créée pour le spectacle AR VRO BAGAN
éditée par le compositeur, sous forme d'un coffret de deux
disques compacts accompagnés d'un livret (durée 2 heures)

SORTIE LE 6 JUILLET 1992

VENTE PAR SOUSCRIPTION

Je souscris pour l'achat de coffret(s) de "LA PASSION CELTIQUE",
au prix unitaire préférentiel de 150,00 francs + 20 francs de frais de port.

NOM : ADRESSE : VILLE : TEL :

CODE POSTAL : commande et règlement à adresser avant le 31 MAI 1992 à :

Christian DESBORDES, B.P. N° 60, 29208 LANDERNEAU CEDEX

FESTIVAL EN ARWEN 7, 8 et 9 mai 1992

JEUDI 7 MAI : Salle Omnisports

21 h : CONCERT : GVERZ

VENREDI 8 MAI

Centre bourg

12 h : APERITIF CONCERT

14 h : CONCERTS & SCÈNE OUVERTE

Dibenn / Kaja / Denez Prigent

Salle Omnisports

21 h : CONCERTS : BARZAZ (Bretagne)

SHARON SHANNON (IRL)

SAMEDI 9 MAI

Centre bourg

10 h, 19 h : Avec la KERLENN PONDY

CONCOURS DE LARIDE

GAVOTTES DE PONTIVY

(musique & danse)

12 h : APERITIF CONCERT

14 h : JEUX BRETONS

Salle Omnisports

19 h : FRIKO BRAZ

20 h : LE FEST-NOZ DE KLEG

BLEIZ RIZ / PENNOU SKOULM /

STORVAN / CARRE MANCHOT

Quémener - Guilloux /

Hervieux - Beauchamp / Trouzerson

CLEGUEREC SAMEDI 9 MAI 1992 CONCOURS DE LARIDE-GAVOTTE

La tradition vivante de danse, en pays de Pontivy, avait pratiquement disparu, lorsqu'elle fut sauvée de l'oubli, grâce aux recherches menées, dans les années 60, par l'abbé Blanchard et la Kerlenn Pondy.

Une évolution rapide qui paraît s'être amorcée à la fin du XIX^e siècle pour parvenir à une danse élaborée, peut expliquer ce déclin prématuré (1925-1935).

Les danseurs des générations successives l'ont connue à des étapes différentes de sa transformation, et, pour une étape donnée, la pratiquent sous des variantes diverses. L'état final de la « danse à laride » n'est pas la même en tous lieux. L'évolution la plus originale s'est produite à l'est et au sud de Pontivy (larides tremblées).

Les nombreuses variantes de laride peuvent se répartir en deux catégories : en certaines, l'unité du mouvement est une phrase de 8 temps, en d'autres, un motif de 2 temps. Le laride-gavotte, à phrase de 8 temps, connu seulement sur la rive droite du Blavet, appartient au même fonds que les gavottes de Cornouaille. Cette formule, la plus simple et la plus ancienne des larides pontivyens, sera la danse imposée au concours.

ANNUAIRE DE LA MUSIQUE

ET DE LA DANSE 1991/1992

L.A.R.C.O.D.A.M. - Association Régionale de Coordination pour le Développement des Activités Musicales et Chorégraphiques en Bretagne - vous informe de la réédition de son Annuaire de la musique et de la danse.

Cet annuaire est mis en vente au prix de 40,00 francs (+ 12 francs de participation aux frais d'envoi).

Vous pouvez vous le procurer dès maintenant en contactant : L.A.R.C.O.D.A.M., 1, rue du Pinet, 35410 CHATEAUGIRON. Tél. 99.37.34.58 - Fax. 99.37.37.62.

daniel le noon

rojou-du
22810 plougonver
tél. 96.21.62.76

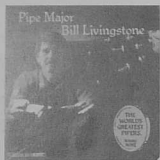
facteur d'anche

34

AR SONER

319

ACTUALITE DISCOGRAPHIQUE SOLISTES DE CORNEMUSE ECOSSAISE



P.M. Bill LIVINGSTONE
Lismor Recording

Dans le n° 314 d'Ar Soner, j'ai parlé de huit des «meilleurs joueurs de cornemuse du monde». Voilà le neuvième: un Canadien.

Sur le plan technique, Bill est un sonneur d'une dextérité peu commune: il suffira d'écouter ses hornpipes pour juger de sa virtuosité. Mais pourquoi tant de précipitation? Pourquoi jouer «à toute blinde»? Défaut que l'on retrouve même dans les *piobaireachds* (il y en a deux sur le disque): les doublés sont «expédiés» et il n'y a jamais de note juste un peu trop longue par où la musique puisse s'introduire. De plus, les notes graves de certains doublés sont escamotées, notamment dans les mouvements de *taorluath* et de *crunluath*, qui laissent à désirer.

Enfin, l'anche de chanter est trop douce, ce qui rend la mélodie peu présente par rapport aux bourdons, et ce défaut n'est malheureusement pas rattrapé par la prise de son.

Je ne cherche pas, par cette apparente accumulation de critiques, à «descendre» Bill Livingstone. J'ai seulement envie de dire «dommage». Certain tenu de ses qualités par ailleurs. Certains passages du disque sont enthousiasmants, mais l'ensemble n'est pas entièrement convaincant. En l'occurrence, le sonneur est meilleur que son disque.

Dr Angus MACDONALD,
Temple Records

Pour les auditeurs indifférents ou allergiques au *piobaireachd*, voici un disque fait pour eux: ils n'y trouveront en effet que de la musique dite légère: *marches*, *strathspeys*, *reels*, *jigs*, etc. Le son est très présent et le doigté est clair. Les airs sont interprétés lentement mais de façon posée et très expressive. Un disque très agréable à écouter.

Sergeant Brian DONALDSON,
Klub Records

Le sergent Donaldson n'est pas un grand soliste, quand bien même il a gagné le premier prix au trophée Glenfiddich (voir plus bas), concours réservé, il est vrai, à un petit nombre d'invités.

Le son de l'instrument est sans beaucoup d'attrait, l'interprétation est poussive et les doublés sont confus. Ceci dit, ces défauts apparaissent peut-être moins clairement si l'on écoute le sergent en faisant sa vaisselle ou en prenant sa douche. En effet, le répertoire est plutôt agréable.

Je disais à l'instant qu'un bon sonneur peut faire un mauvais disque; la réciproque est également vraie.

Glenfiddich Piping Championship,
Klub Records

- 1) Ceol Beag: March, Strathspey & Reel
- 2) Ceol Mor

Le Glenfiddich Piping Championship est un de ces concours de cornemuse qui se tiennent dans un château sur invitation. Le concours est sponsorisé par une célèbre marque de whisky dont je tairai le nom pour ne pas lui faire de publicité!

Deux disques: le premier est l'enregistrement de l'épreuve de *March*, *Strathspey* & *Reel*, le second de *piobaireachd*.

Il pourrait être intéressant de réunir plusieurs interprètes sur un même disque, mais dans le cas présent, l'intérêt d'enregistrer un concours me paraît limité pour plusieurs raisons. D'abord, ce n'est pas un concours de première importance; d'autre part, chaque suite de marche, *strathspey* et *reel* est jouée deux fois (c'est la règle dans certains concours), mais ce genre de répétition ne se justifie guère à l'écoute (il faudrait alors avoir deux airs différents, ou un air imposé et un air libre, ce qui faciliterait l'analyse comparative). Enfin, les allées et venues des concurrents pendant la marche sont assez gênantes (bruits de pas), et elles ne facilitent pas la prise de son, qui laisse à désirer.



Un autre intérêt d'avoir un enregistrement de concours serait de disposer des appréciations du jury, ce qui n'est pas le cas ici. De plus, l'ordre des sonneurs sur le disque correspond à leur classement final. Dommage! C'était l'occasion de créer un nouveau prix: retrouver les préférences du jury. Toutefois, il ne faudrait pas croire que la qualité du jeu se dégrade au fur et à mesure que le disque avance. Au contraire: ainsi, le premier ne m'impressionne guère (c'est le sergent Davidson; voir mes commentaires plus haut) alors que la prestation de Murray Henderson (dont je n'avais pas dit que du bien dans un précédent *Ar Soner*) m'a paru très agréable.

Les mêmes remarques valent plus encore pour le disque de *piobaireachd*, musique ingrate, surtout lorsque les airs

ne sont pas d'abord choisis pour l'agrément de l'auditeur. Du point de vue du plaisir de l'écoute, un des airs les plus plaisants est sans doute le dernier, «The Battle of the Pass of Crieff», joué par Bill Livingstone.

A mon avis, ce genre de disque restera assez confidentiel.

An Evening of Champions,
Lismor Recording

Après les concours, le récital. Ce disque est, en effet, l'enregistrement d'un récital qui a eu lieu au Canada et a réuni cinq sonneurs canadiens.

Je me contenterai d'une appréciation d'ensemble pour ne pas transformer ce récital en un concours. La qualité est, d'ailleurs, assez homogène. Dans l'ensemble, donc, la prise de son est bonne, même si le fait de marcher crée, en salle, des effets de bourdons pas forcément agréables. Mais au moins, on n'entend pas les bruits de pas!



La sélection, qui se compose surtout de musique légère (il y a néanmoins deux *piobaireachds*) est variée et originale. Sans doute est-ce l'avantage de la formule du récital, qui permet de sortir du répertoire classique et bien rôdé des airs de compétition. A cet égard, le disque contient beaucoup d'airs composés par les exécutants eux-mêmes. Ce n'est pas un reproche: s'ils ne les jouent pas, qui les jouera? Certaines de ces compositions sont d'ailleurs intéressantes; d'autres en revanche, paraissent bien plates: elles ressemblent à ce que produirait un ordinaire dans lequel on aurait mis en mémoire quelques centaines d'airs et qui ressortirait un pot-pourri sans véritable cohérence. On a un peu cette impression en écoutant R. Worrall.

On retrouvera sur ce disque le Bill Livingstone du début (voir plus haut), sauf qu'il s'appelle ici William. Toujours virtuose mais, là encore, l'instrument est faiblard, ce qui nuit à l'équilibre du son et à la clarté du jeu.

Jean-François Allain



En écoutant ces disques, je ne pouvais m'empêcher de penser au Pipe-Major John A. MacLellan, mort il y a quelques mois à l'âge de 70 ans. Auteur notamment du *Piper's Handbook* (Le Manuel du sonneur), il était connu dans le monde entier comme sonneur, juge, compositeur et historien de la cornemuse; bon pédagogue, il fut longtemps instructeur de cornemuse au château d'Edimbourg.

Ma première rencontre avec John date d'il y a trente ans. J'avais fait venir des Etats-Unis un disque de lui, dont le son était très mauvais. Ayant écrit à l'intéressé pour demander des explications, il m'a répondu qu'il s'agissait d'un enregistrement pirate, édité sans son accord, et m'a envoyé en compensation une bande entière spécialement enregistrée. Un an plus tard, je l'ai eu comme professeur lors d'un stage du *College of Piping* sur l'île de Skye. Je l'ai souvent revu par la suite, et il deviendra un ami.

Il a malheureusement laissé relativement peu de disques.

Jean-François Allain



Christian Bereschel et Jean Quistrebert (bombarde, accordéon et orgue) nous proposent une cassette en duo constituée essentiellement d'airs à danser de basse Bretagne, la part belle étant accordée à la haute Cornouaille (plin, fisel, Montagne) et à quelques morceaux vannetais. On connaît mieux maintenant Christian Bereschel en tant que luthier; on connaît moins aujourd'hui que naguère Jean Quistrebert, qui revient à la musique après une éclipse prolongée.

A l'exception du dernier morceau, c'est une cassette sans artifice, entièrement en duo; c'est la remise en exergue du couple bombarde-accordéon, formule que nous avons un peu oubliée depuis la fièvre revivaliste des années 70-75, même si ces deux instruments sont encore largement utilisés aujourd'hui à l'intérieur des groupes. L'union est toujours aussi flatteuse, mais également risquée: malgré leur technique impeccable, nos deux compères ne nous livrent pas un ensemble aussi cohérent et abouti musicalement que le couple binioù-bombarde; d'une écoute prolongée se dégage un aspect un peu haché, trop séquentiel, voire stéréotypé. L'utilisation obsédante des basses de l'accordéon et un jeu de bombarde un peu précieux et sophistiqué n'y sont pas étrangers.

L'alternance de l'accordéon et de l'orgue est bienvenue, mais n'efface pas une certaine froideur, une certaine monotonie. Au delà du style, une autre raison à cela réside peut-être dans le fait que, malgré la présence de nombreuses compositions de Jean Quistrebert, les répertoires utilisés ici nous soient devenus trop familiers. Il y a cependant quelques pointes d'humour et de gaieté: la jaquette d'abord, quelques titres ensuite («... et puisse la lumière / pénétrer nos consciences / et éclairer l'humanité») et surtout le dernier morceau (choeurs, orgue et bombarde) qui aurait mieux que les autres mérité le titre donné à l'ensemble: *Torromp an Touellwell* (brisons le mirage) et qui à lui seul justifie l'achat de cette cassette.

Jean-Luc Le Moign

DATES A RETENIR

43ème CHAMPIONNAT DES BAGADOU ELIMINATOIRES DE 4ème CATEGORIE

16 mai : Quimper
17 mai : Locoal-Mendon
31 mai : Vire

CHAMPIONNAT DE BRETAGNE DES SONNEURS PAR COUPLE (KOZ) ELIMINATOIRES.

17 mai - Locoal-Mendon (Vannetais)
14 juin - Cabaix (Montagne)
28 juin - Monterfil (Haute-Bretagne, Loudéac)
15 août - Dinouët (Plin, Fisel)
(A définir : basse Cornouaille, bigouden)

1 ^{er} mai	- Avoir vingt ans dans les Menez (Spézet)
7 - 9 mai	- 60ème anniversaire du Cercle Celtique de Rennes
8 mai	- Kan ar Bobl (Lorient)
8 - 10 mai	- Assises Interrégionales des Musiques et Danses Traditionnelles (Château-Gontier)
9 mai	- Concours Laridé-Gavotte (Cléguérec)
16 mai	- Fest-noz avec Diaouled ar Menez (Plaisir - 78)
16 - 17 mai	- Trophée Ronsed Mor (Locoal-Mendon)
23 mai	- Les 15 ans du bagad de Beuzec
24 mai	- Concours de musique pourleth (St-Yves Bubry)
11 - 13 juin	- 40ème anniversaire du bagad de Lann-Bihoué
5 juillet	- Journée de la Musique bretonne (Menez Meur - Parc d'Armorique)
25 juillet	- Concours du festival de Cornouaille (Couples koz & braz, solistes de cornemuse, batteurs)
3 - 7 août	- Stage international de musique bretonne et celtique (Ploemeur)

8 août : 43ème CHAMPIONNAT NATIONAL DES BAGADOU FINALE - LORIENT

9 août	- Trophée Bowmore (Highland Bagpipe) (Lorient)
26 - 30 août	- Pardon de La Baule

6 septembre : CHAMPIONNAT DE BRETAGNE DES SONNEURS PAR COUPLE - GOURIN -

22 - 23
novembre

3ème Fête de la Cornemuse (Ploemeur)